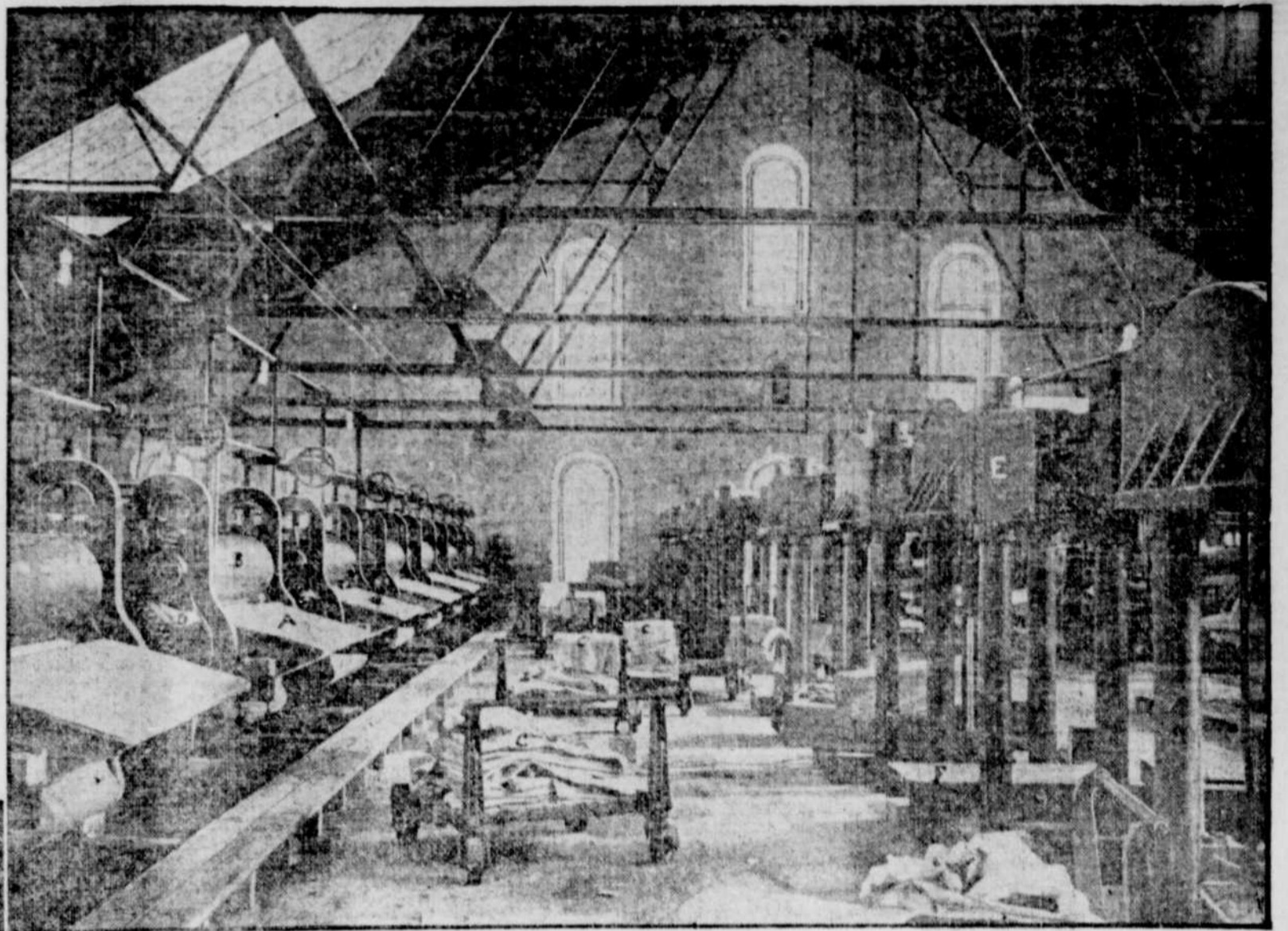
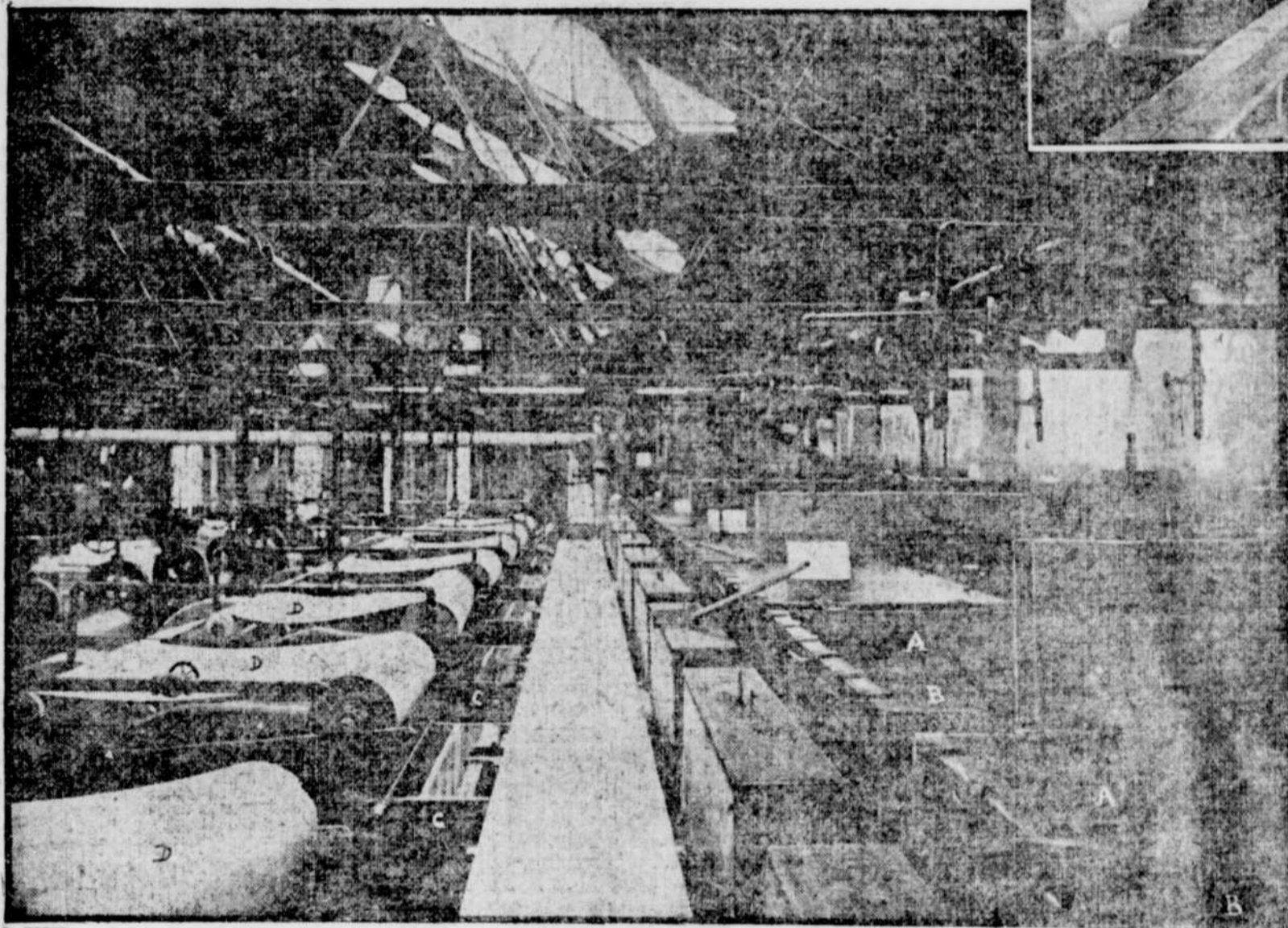


"FAIS CE QUE DOIS"

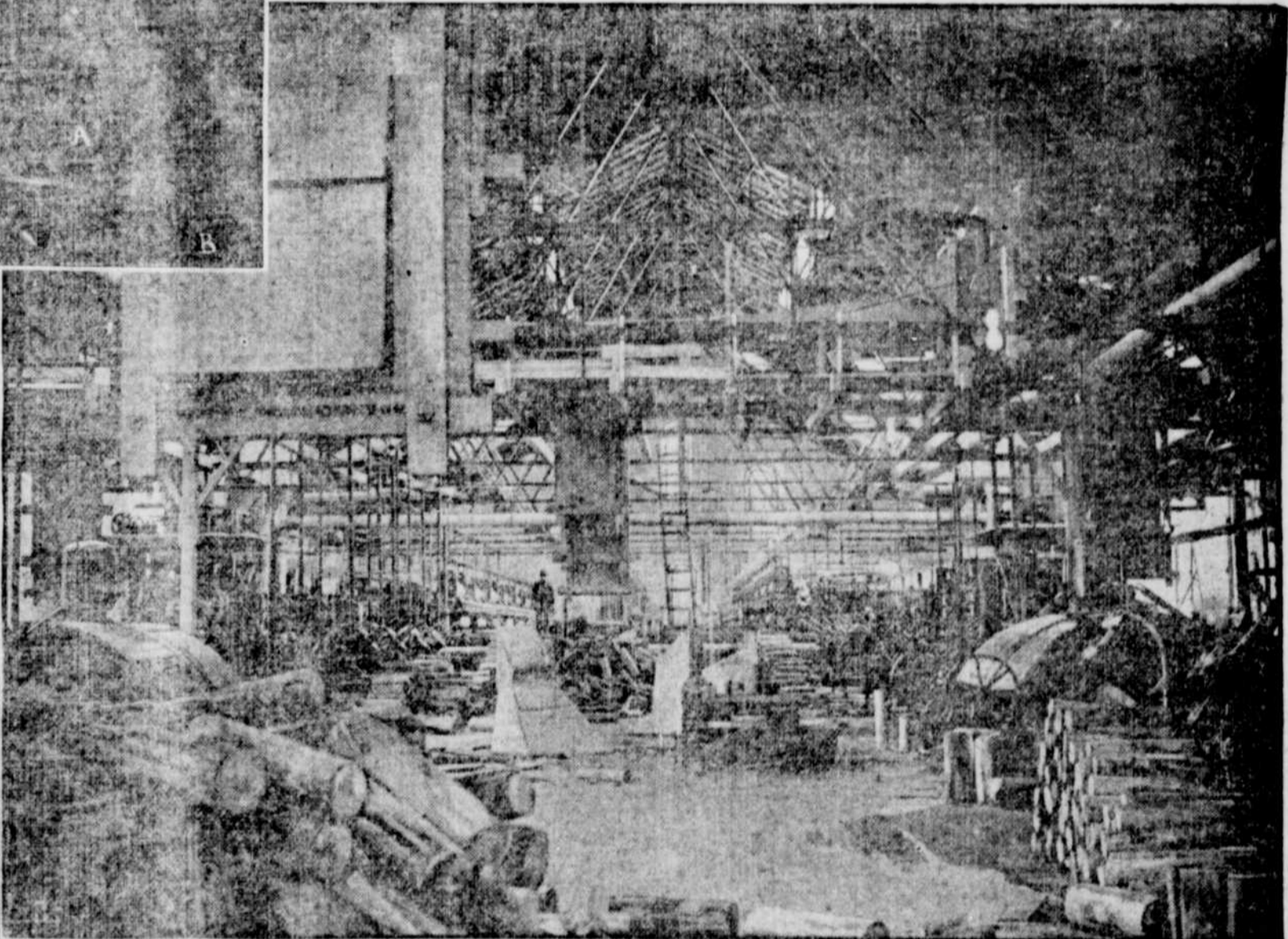
LA PULPERIE DE CHICOUTIMI



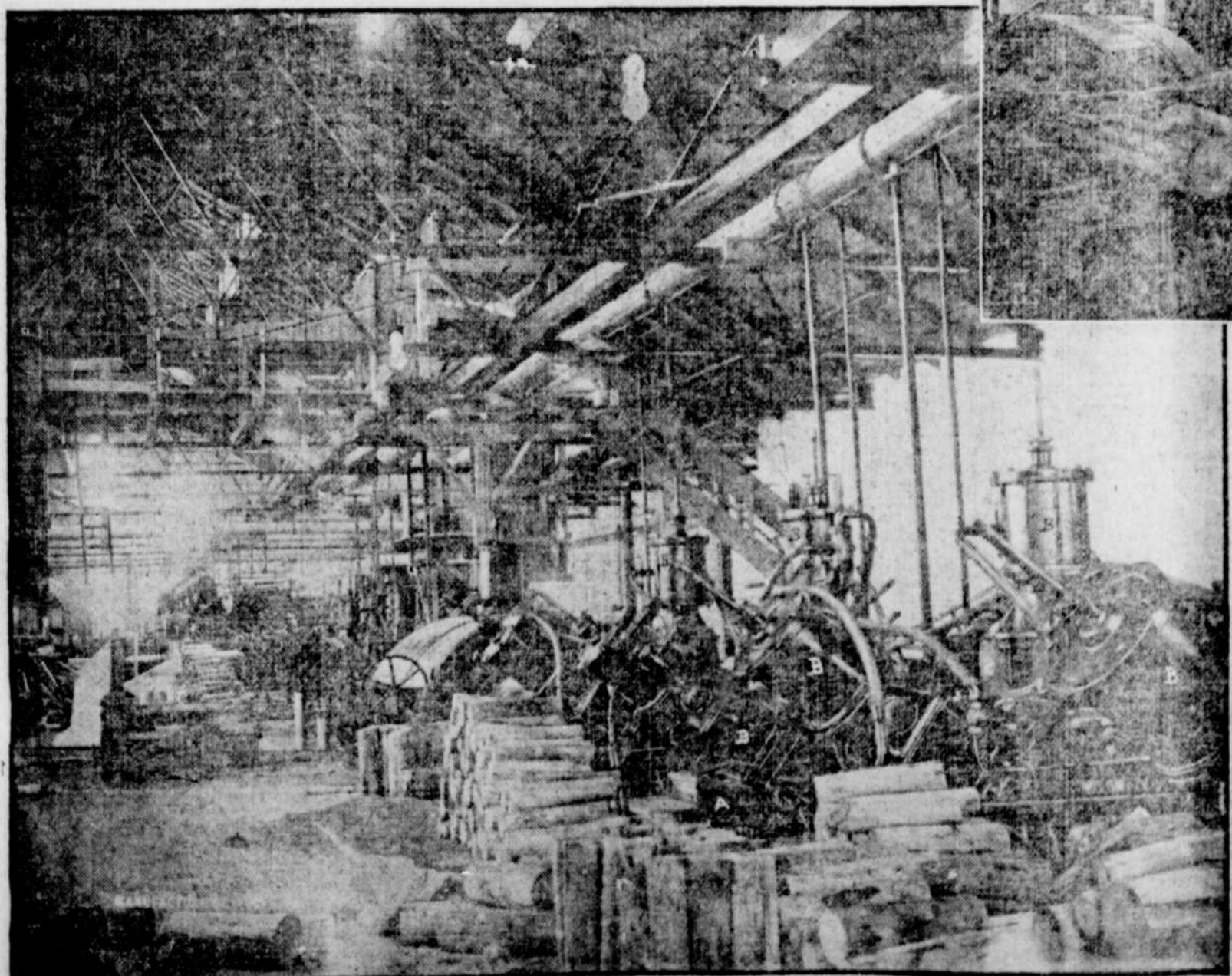
UNE VUE DE LA NOU-
VELLE PULPERIE
MONTRANT LES CYLINDRES OÙ
S'AGGLOMÈRE LA PÂTE, ET LES PRES-
SES HYDRAULIQUES POUR RÉDUIRE AU
MINIMUM LA QUANTITÉ D'EAU CONTENUE
DANS LA PÂTE.



VUE DES RÉSERVOIRS
À FONDS DE TAMIS OÙ CIR-
CULE LA PÂTE DE PULPE, ET OÙ À
L'IMPÉRIUM LES CYLINDRES D'AGGLOMÉRATION.



VUE GÉNÉRALE
DE L'INTÉRIEUR
DE LA PULPERIE NEUVE
TOUTE
CONSTRUITE EN
PIERRE
ET
EN
FER.
Les
BATTERIES
DE
DÉFIBREUSES
DANS LA PULPERIE
NEUVE. LE BOIS DE
PULPE ÉCORCÉ PRÉALABLE-
MENT, EST RÉDUIT EN PÂTE.



Clémenceau despot

Mouli Hafid.—Son confident. (Mollement étendu sur une pile de coussins, de fabrication allemande...)

Les noms des navires

"L'Edgar-Quinet" vient d'être lancé. L'auteur du "Génie des religions", numéroté de 3 hélices, fera 23 noeuds et demi...

SULLY-PRUDHOMME

Les derniers moments du poète

Le poète Sully-Prudhomme, qu'une cruelle maladie avait rendu presque aveugle et qui n'obtenait quelque soulagement à ses continuelles souffrances qu'à l'aide de la morphine...

Souffrit Pendant Des Années DE Maladies Pelviennes

Femmes Robustes Qui Doivent le Retour de Leur Santé et Utilité au Pe-ru-na.

Lisez les lettres de Gratitude de Femmes Auxquelles les Conseils du Dr. Hartman Ont Fait du Bien.

Une Multitude de Telles Lettres Sont Reçues Chaque Année.

UNE LETTRE TYPIQUE

Mme Carry Peduzzi, Linstad, N. Dak., écrit: "J'ai plaisir à vous écrire que grâce à votre médecine merveilleuse je suis entièrement guérie d'un catarrhe de l'estomac et de l'organe pelvien."

Une Médecine de Mérite.

Mlle Katie A. Washar, 1706 Prentice street, Louisville, Ky., écrit: "J'ai obtenu des résultats si heureux de l'emploi du Peru-na que je n'hésite pas à déclarer que je crois que c'est une médecine d'une valeur incontestable pour toutes les affections dont souffrent les femmes."

Trouve un Ami dans le Besoin—Pe-ru-na.

Mme Florence Aitkens, 1104 Front street, Toledo, Ohio, écrit: "Le Peru-na m'a guérie d'un catarrhe de l'utérus. Après quatre bouteilles je remarquai une amélioration, et cinq bouteilles me guérirent."

"Je ne sais pas ce que je serais aujourd'hui si je n'avais pas obtenu de Peru-na, car j'étais dans une terrible condition."

"J'avais des douleurs par tout le corps et étais de mauvaise humeur et irritabile. Je désespérais d'être jamais en bonne santé."

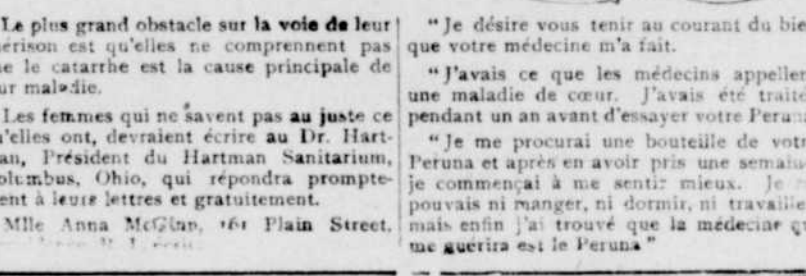
"Aujourd'hui je suis une femme en bonne santé après avoir souffert neuf mois. Je ne saurais vous dire combien je me sens heureuse mais vous le devinerez."

"Pe-ru-na est la meilleure médecine sur terre. Mon mari en prend maintenant et je tiendrai toujours de Peru-na la maison."

"Pe-ru-na est le meilleur ami que j'aie jamais eu. Il m'a guérie."

L'Amérique est le Pays des Femmes Nerveuses.

La majorité des femmes sont nerveuses parce qu'elles souffrent de quelque forme de catarrhe pelvien."



Le plus grand obstacle sur la voie de leur guérison est qu'elles ne comprennent pas que le catarrhe est la cause principale de leur maladie.

Les femmes qui ne savent pas au juste ce qu'elles ont, devraient écrire au Dr. Hartman, Président du Hartman Sanitarium, Columbus, Ohio, qui répondra promptement à leurs lettres et gratuitement.

Mlle Anna McGinn, 661 Plain Street, Toledo, Ohio, écrit: "Je désire vous tenir au courant de la guérison que votre médecine m'a fait."

"J'avais ce que les médecins appellent une maladie de cœur. J'avais été traitée pendant un an avant d'essayer votre Peru-na."

"Je me procurai une bouteille de votre Peru-na et après en avoir pris une semaine je commençai à me sentir mieux. Je ne pouvais ni manger, ni dormir, ni travailler mais enfin j'ai trouvé que la médecine que vous vendez est le Peru-na."

Peintre et menuisier

Boecklin et Wagner. Les entrevues entre grands hommes ne sont pas ce qu'un vain peuple pense. Boecklin et Wagner se sont rencontrés dans une ville voisine de Naples...

BUVEZ LE FOX-HEAD

On a achevé en infansat aux croisés cuirassés le nom et l'âme d'honorables professeurs au Collège de France, un peu culs de plomb et qui n'agiraient que comme des ancres.

UN BON CERTIFICAT

ANCHOR MEDICINE CO., Québec. Messieurs:—Vous avez rendu un réel service à la Société en vulgarisant L'ELIXIR ANCHOR ou ANCHOR WEAKNESS CURE.



Advertisement for Anchor Medicine Co. featuring a certificate of appreciation and a list of ailments treated: 'L'Homme Faible, La Femme Faible, Les Jeunes Filles Faibles, Les Enfants Faibles.'



FRANK MULLER dans ses exercices d'équitation de haute classe avec le cirque Norris & Row qui donnera deux exhibitions à Québec lundi après-midi et soir.

Advertisement for Canada-Feu Mutual Insurance Company, featuring the text 'CANADA-FEU "Cie d'Assurance Mutuelle" SYSTEME MUTUEL ET AU COMPTANT'.

Ouverture de Modes Samedi 21 sept et les jours suivants

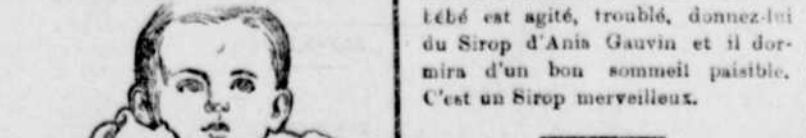
Chapeaux garnis, dans tous les goûts et tout ce qui concerne ce département.

La grande ouverture de l'exposition des modes d'automne s'ouvrira lundi prochain, le 23.

Département pour Messieurs Avez-vous besoin de pardessus d'automne ou d'hiver, nous avons ce qu'il vous faut...

La Santé du Bébé

Depend de son Sommeil Lorsque le bébé dort bien, sa santé est prospère, et la gaieté communicative réjouit tout le monde à la maison.



M. J.-Ete Chartier, de Tilton, N. H., écrit: Cher Monsieur GAUVIN, Je vous envoie le portrait de mon bébé, trénelé, âgé de 4 mois.

Je vous envoie le portrait de mon bébé, trénelé, âgé de 4 mois. Comme vous voyez, sa santé ne laisse rien à désirer. J'ai 4 enfants et j'ai toujours employé vos produits le sirop d'Anis Gauvin, orque mes bébés sont si contents et si sains.

Advertisement for Pacific Canadian Trains Express Par Jour, listing departure and arrival times for Montreal and other cities.

Advertisement for Grand Trunk Railway Excursion, offering a round trip from Quebec to Montreal for \$1.20.

Advertisement for Becalmement, a medicine for various ailments, with contact information for the Institut de Phonotechnie.

Advertisement for La Fonderie de Beauceville, announcing a public meeting and election for the board of directors.

Advertisement for M. Leon Dessane, an organist and professor of music at the church of St. Joseph.

Advertisement for Chances I, offering a costume party with prizes and a drawing.

Advertisement for J. B. Chartier, offering a portrait of a baby and other services.

Pour les CULTIVATEURS

Rapport d'un voyage en Europe

Du Commissaire de l'Industrie Laitière

Le marché anglais et les produits canadiens

(extrait)

Liverpool vient en tête de tous les ports de la Grande-Bretagne comme débouché pour les pommes et les viandes de conserve canadiennes...

mais la qualité varie beaucoup, et tandis qu'une ferme peut obtenir 65 shillings par quintal, la ferme voisine, travaillant dans des conditions existentielles semblables, ne pourrait obtenir que 45 shillings le quintal...

M. J. A. Ruddleck reçut un accueil chaleureux. Après avoir présenté ses remerciements pour l'amabilité qu'on lui avait témoignée durant sa visite, il fit la remarque qu'en se réunissant ainsi pour entendre ce qu'il avait à dire, les hommes d'affaires de Liverpool donnaient ainsi une preuve de leur intérêt dans la question des produits canadiens...

facture du beurre beaucoup plus grande que dans la fabrication du fromage.

Expliquant quelques mesures prises par les Canadiens pour augmenter leurs exportations en Angleterre, il désirait en premier lieu insister sur le fait que tous les produits du Canada étaient absolument purs...

"M. J. A. Ruddleck reçut un accueil chaleureux. Après avoir présenté ses remerciements pour l'amabilité qu'on lui avait témoignée durant sa visite, il fit la remarque qu'en se réunissant ainsi pour entendre ce qu'il avait à dire, les hommes d'affaires de Liverpool donnaient ainsi une preuve de leur intérêt dans la question des produits canadiens..."

On s'efforçait d'améliorer les conditions de transport des produits, parce que les longues distances à traverser nécessitaient beaucoup de ma-

nipulation, ainsi qu'un temps considérable avant de pouvoir livrer les produits au consommateur. Quant aux efforts aient été couronnés de succès, nul n'en pouvait douter, quand en 1905 en dépit de l'été le plus chaud que le Canada ait jamais subi depuis 4 ou 5 ans, ils avaient eu de meilleurs résultats que jamais dans le transport de leur fromage qui avait été débarqué en Angleterre en excellente condition...

"M. Ruddleck venait leur faire des reproches sur la manière dont ils traitaient les produits laitiers aux docks de Liverpool. M. Ruddleck était venu comme exposant habile des produits canadiens, non seulement dans les intérêts du Canada, mais aussi dans ceux des marchands de Londres..."

réputation de leurs marchandises souffrait par le fait d'être exposées à une haute température, ne fût-ce que pour 24 heures. On pourrait dire sans exagération qu'il était inutile de transporter les marchandises sur l'océan dans des chambres frigorifiques si elles devaient être exposées pendant 4 ou 5 heures à la température ordinaire avant d'atteindre le consommateur...

"M. Ruddleck termina en exprimant son appréciation de l'amabilité de la courtoisie et de l'assistance qu'il avait reçues à Liverpool et partout ailleurs en Grande-Bretagne durant le cours de cette première visite, et il espérait que cette visite aurait pour résultat une amélioration dans les produits canadiens, suivie par une augmentation dans le commerce de ces produits..."

"M. Ruddleck termina en exprimant son appréciation de l'amabilité de la courtoisie et de l'assistance qu'il avait reçues à Liverpool et partout ailleurs en Grande-Bretagne durant le cours de cette première visite, et il espérait que cette visite aurait pour résultat une amélioration dans les produits canadiens, suivie par une augmentation dans le commerce de ces produits..."

"M. Ruddleck termina en exprimant son appréciation de l'amabilité de la courtoisie et de l'assistance qu'il avait reçues à Liverpool et partout ailleurs en Grande-Bretagne durant le cours de cette première visite, et il espérait que cette visite aurait pour résultat une amélioration dans les produits canadiens, suivie par une augmentation dans le commerce de ces produits..."

l'élevage d'animaux de ferme. L'île mesure 254 arpents carrés. Elle appartient au major Edmond Laliberté, commandant de la 1ère batterie de campagne. Dès le printemps dernier, quelqu'un avait l'heureuse idée de l'affermage par un bail régulièrement l'élevage de chevaux et de moutons de race canadienne pure et bien authentique...

RHUMATISME CURES 3X DE MUNYON. De quoi rendrait votre arthrite à l'arthrite? L'île Madame, s'étend à une portée de canon de l'extrémité orientale de l'île d'Orléans...

LA BANQUE IMPERIAL DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. ETABLIE EN 1875. CAPITAL AUTORISE, \$10,000,000. CAPITAL PAYE, \$4,773,948. FONDS DE RESERVE, \$4,773,948. TRENTE-DEUXIEME RAPPORT ANNUEL. COMPTE DE PROFITS ET PERTES - 30 Avr 1907. COMPTE DE RESERVE. ACTIF. GARANTIES DES GOUVERNEMENTS PROVINCIAL ET DE LA PUISSANCE. PASSIF. PROFITS ET DIVIDENDES. SUCCURSALES. DECES D'UN DIRECTEUR. AUGMENTATION DU CAPITAL. ELECTION DES OFFICIERS.

A NOS CORRESPONDANTS

Sous ce titre, je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, simplement signées d'un pseudonyme, pourvu qu'elles soient convenables et qu'elles traitent de sujets d'intérêt général.

AUX CANADIENNES DE L'OUEST

C'est à vous, ma chère Magali, que je dédie ma chronique; elle vous appartient de droit et vous serez mon interprète auprès de nos sœurs de là-bas, puisque vous avez la mission de leur garder dans ces provinces nouvelles, peuplées surtout d'éléments anglais, une allure bien française.

Il est d'usage de rallier un peu les femmes journalières; tout de même, il faudrait être avengé pour nier notre influence au foyer. Tout ce que nous écrivons a un écho plus ou moins retentissant, une influence morale ou pécuniaire sur les femmes qui nous lisent et c'est pourquoi nous devons tâcher de répandre des idées saines et consolantes.

Ne vous attristez donc jamais de vous sentir si lointaine; ce travail que vous faites là-bas est peut-être plus efficace que le nôtre, car celles auxquelles vous vous adressez, ont moins d'appuis et de ressources et votre mérite est plus grand de relater tant de femmes isolées; vous serez fière d'aider à édifier dans ces terres nouvelles une province canadienne française.

Elle se consolera de la monotonie de l'heure présente à l'idée que ses filles auront une vie moins dure, que le domaine acquis et défriché par ses soins et ceux de son mari formeront un patrimoine, qui assurera leur bien-être et leur indépendance.

Elle sera la providence de ses compatriotes, sa maison sera hospitalière à ceux qui sont avides d'entrer parler leur langue et qui se croient parmi les leurs, tant elle mettra de bonne grâce dans son accueil. Elle sera hospitalière dans son accueil. Elle sera hospitalière dans son accueil.

En acceptant de suivre le colon, la femme a accepté un rude devoir auquel elle ne peut plus se soustraire; elle doit être l'aide et l'amie de son mari, c'est elle qui doit l'encourager dans les durs travaux des débuts, c'est elle qui doit le défendre contre la nostalgie et les regrets. Elle doit être sa consolation et sa joie; elle doit embellir de toutes les ressources de son ingénieuse industrie, l'humble toit qui les abrite; elle doit varier le menu

Causerie Féminine.

LA CHANTEUSE

La pauvre enfant, le long des pelouses du bois, Maudit; elle avait des larmes véritables. Et d'un air humble et doux, joignant ses petits doigts, Elle courait après les anges charitables.

De longs cheveux toulus chargés sur son front hâlé; Ses talons étaient gris de poussière et sa robe N'était qu'un vieux jupon à sa taille enroulé, Où la nudité maigre à peine se dérobait.

Elle allait aux passants, les suivait pas à pas, Et disait, avec changer un mot, la même histoire; De celles qu'on écoute et qu'on ne croit pas: Car notre conscience aurait trop peur d'y croire.

Elle voulait un sou, du pain, rien qu'un morceau. Elle avait, je ne sais dans quelle horrible rue, Des parents sans travail, des frères au berceau, La famille du pauvre, à peine secourue!

Puis, qu'on donnât ou non, elle essayait ses pleurs Et s'en retournait vite aux gazons pleins de mousses, S'amusant d'un insecte, épluchait quelques fleurs, Des taillis printaniers brisaient les jeunes pousses.

Et chantait: le soleil railait à sa chanson! C'était quelque lambeau de refrains populaires, Et, p. p. au linot, de buisson en buisson, Elle lançait au ciel ses notes les plus claires!

O souffle des beaux jours! Mystérieux pouvoir D'un rayon de soleil et d'une fleur éclosée! Ivresse d'écouter, de sentir et de voir! Enchantement divin qui sort de toute chose!

L'enfant, au renouveau, peut-il gémir longtemps! Le brin d'herbe l'amuse et la feuille l'attriste. Sait-on combien de pleurs peut sécher un printemps, Et le peu dont le pauvre a besoin pour sourire!

Et la regardait vivre et l'attendait de loin, Comme un fardeau que pose un enfant qui s'arrête, Elle allégit son cœur, se croyant sans témoin, Et les senteurs d'avril lui montaient à la tête!

Puis bientôt s'éveillant, prise d'un souvenir Elle accostait encore les passants, triste et lente; Son visage à l'instant avait sé rembruni Et sa voix se traînait et larmoyait dolente!

Mais quand elle arriva vers moi, tendant la main, Avec ses yeux mouillés et son air de détresse: "Non! lui dis-je. Vas-t'en! et passe ton chemin! Je te suivais: il faut pour tromper plus d'adresse."

"Tes parents t'ont montré cette douleur qui meurt! Tu pleures maintenant: tu chantaient tout à l'heure. L'enfant leva les yeux et me dit simplement: "C'est pour moi que je chanta, et pour eux que je pleura."

EUGENE MANUEL.

Le vieillard se sent frémir devant ce spectacle qui n'ait autre que le déclin de la vie... il songe qu'avant peu son corps ira joncher la terre comme la feuille qui tombe à ses pieds.

EXTRAITS DU CATALOGUE

De l'Apostolat des Bons Livres

- Landriot, Mgr.—Les Pêchés de la Langue.
Perré, l'abbé.—La Journée des Malades.
Coubé, S. J.—La Communauté hebdomadaire.
Eymard, R. P.—La Divine Eucharistie, 4 vol. (suite indépendante).
Grimaldi.—Doctrines de la Sainte Messe.
Livier, R. P.—La Passion de N.-S. Jésus-Christ.
Hoffeize, Mme.—Réflexions sur la Passion de J.-C.
Ramière, S. J.—Le Régime Social du Cœur de Jésus.
Lasserre, H.—Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes.
Larfeuil.—La Femme à l'École de Marie.
Mercier, S. J.—Saint-Joseph.
Bongaud, Mgr.—Histoire de la Bienheureuse Marguerite-Marie.
id.—Histoire de Ste-Jeanne de Chantal, 2 vol.
id.—Histoire de Ste-Monique.
Daurignac.—Histoire de Ste-Ignace de Loyola, 2 vol.
Coudurier.—Vie de Ste-Léoline (pour les malades).
La collection "Les Saints", publiée chez Lecoffre. Divers auteurs, parmi les meilleurs écrivains, conviennent surtout aux personnes instruites.
Boux, S. J.—Vie de Ste-Thérèse écrite par elle-même (traduction).
Héricault, Ch. d.—Les Mères des Saints.

LA SEUR DE LA CHARITE

J'aime à voir ces jeunes vierges laisser un monde trompeur pour aller s'enfermer dans un couvent, et se dévouer au chevet des malades, distiller aux pauvres le bien qu'une main charitable leur a donné, et remplacer auprès du berceau de l'enfant une mère que la mort a moissonnée. Elle est noble et sublime cette mission des Sœurs de la Charité, et elle peut se renfermer en ces mots: consolation, soulagement; Oh! si nous faudrait la parole d'un messager divin qui transporte la prière au ciel pour dire combien vaut la prière de ces anges d'ici-bas.

Le "God Save the King" A MES CORRESPONDANTS

La Maison Royale de Saint-Cyr

Je tiens de trouver dans l'ouvrage de M. Alfred Nettement, intitulé: "De la Seconde Éducation des Filles", une confirmation de ce que j'écrivais ici, il y a quelques mois sur le "God save the King". Ce chant est bien d'origine française, et porte, d'ailleurs, le cachet de grandeur du siècle de Louis XIV.

Je transcris textuellement ces détails que je tiens de lire, au sujet de l'histoire dont l'histoire se rattache à celle des premières années de Saint-Cyr; et j'y ajoute le récit, si poignant d'intérêt et d'émotion des événements qui se passeront à la veille de la suppression de cette institution royale.

Un an après la mort du roi martyr Louis XVI, les dames de Saint-Louis étaient déjà dispersées depuis plusieurs mois. Le corps de Madame de Maintenon, qui reposait dans le chœur de l'église du couvent, fut retrouvé intact par des ouvriers révolutionnaires qui travaillaient à la transformation de cette église en hôpital. Ils outragèrent odieusement cette dépouille mortelle qui avait été entourée de respect pendant trois quarts de siècle. Ce corps si brutalement profané sera vengé au jour de la destruction, où il respicndra de gloire sous le vêtement de l'immortalité.

PRIMAIRE

Ce fut au mois de septembre 1686, que XIV vint visiter Saint-Cyr pour la première fois. Le roi alla prier dans l'église où l'on chanta le "Te Deum". A sa sortie, trois cents jeunes vœux fraîches et suaves entonnèrent le "Te Deum" français dont, selon la tradition de Saint-Cyr, Lully avait composé la musique. Mme de Brillon les paroles, et qui, entendu par Haendel, dans une visite qu'il fit à cet établissement en 1721, devint le "God save the King" de l'Angleterre:

Grand Dieu, sauvez le Roi! Grand Dieu, vengez le Roi! Vive le Roi! Qu'à jamais glorieux, Louis victorieux, Vous soyez ennemis, Toujours soumis! Grand Dieu, sauvez le Roi! Grand Dieu, vengez le Roi! Vive le Roi!

Louis XIV s'arrêta profondément attendri, et ne chercha point à cacher son émotion. Parlin ces jeunes filles qui demandaient à Dieu pour lui le salut, la vie et la victoire, il y en avait beaucoup dont les pères étaient morts pour lui sur le champ de bataille et dont les frères combattaient sous ses drapeaux. On peut croire qu'à partir de ce jour se riva dans son cœur ce sentiment profond qui, jusqu'aux dernières années de sa vieillesse, l'attacha à la maison royale de Saint-Cyr.

"LE VIEUX FILOU"

Père filou, tel était le surnom connu non seulement par tout le petit village de St-X..., mais aussi de son entourage. Le bonhomme âgé de près de quatre-vingt, célibataire par vocation, était un des plus gueux du comté. Sa demeure, ni plus ni moins qu'une cabane que vous auriez fait dater de six cents ans. A l'intérieur, tout était à l'événement; l'unique carrelage d'aujourd'hui avait été séparé autrefois en deux ou trois chambres, que le vieux vœu a démolies pour grossir son fagot, afin de ne pas se laisser engourdir par le froid, alors que les rudes hivers faisaient siffler les vents avec rage, paralysaient notre nomme dans sa vieille berceuse, et occupé de sa pipe. Figurant vous maintenant une de ces longues barbes, d'un blanc jaune, de longue date qui l'enlaidissait les habits... il ne fallait pas trop les regarder, car ils ne savaient rien de ce qui se passait dans sa tête. Voilà pour notre important personnage et son gîte... Sa vie?... belle affaire que celle-là! Je vous ai déjà dit qu'il était célibataire, j'ajoute, enduré au point de lui mériter le surnom de "filou du comté". C'est ainsi que chacun le qualifie dans la paroisse. Les enfants plus d'une fois, par leurs mille propos joyeux et par trop grossiers, se sont attiré la malice et les coups du bonhomme.

Or, un jour, personne ne sut comment, le feu se déclara à la vieille baraque, par chance que le fameux propriétaire en était sorti depuis le matin. Quelques minutes avant-midi le brûlant élément avait raison de tout ce tas de crasse et pourriture.

Devant une telle misère, le bon curé de la place ne voulut pas laisser cette brebis égarée sans secours. Il y avait un moment que le bonhomme se portait à la porte de ce couvent, pas trop méchant malgré son enveloppe grocrière, puis de ramener cette âme à Dieu. Avec sa bonté paternelle et ses manières toujours si affables, le saint curé s'intéressa au père filou. Mais le dévot qui pouvait lui inspirer la saine personne de son paroissien, avec la charité qui caractérise le prêtre de Jésus-Christ, l'abbé lui dit: "Mon pauvre vieux, tu ne peux rester dans ton gîte, viens dans mon presbytère, tu y trouveras ce qu'il te faut."

En dépit du mépris qu'il avait voué à la robe noire et de la crainte qu'il en avait, notre célibataire trouva cette offre bonne. Il préférait être bien soigné dans la maison là-bas que de coucher à la belle étoile surtout ce qui lui avait été promis. Il aurait de quoi manger. Voilà donc notre filou apprivoisé et installé chez le curé après un bon bain pris non pas sans résistance et quelques misères qu'on eût à essayer ceux qui étaient chargés de mettre la peau de notre homme à sa couleur naturelle. Quelques jours après, le filou du diable se trouva un vœu de la compagnie du saint prêtre qui avait su cultiver l'amitié de son hôte. Gagné par les gentilles, les belles et surtout gais hâtements, le bonhomme pasteur, déjà hâlé par la vieillesse, se retourna sur le passé. Bientôt le signe de la croix et quelques prières balbutées lui firent venir familiers. Quelles étaient les vœux les supplications du prêtre pour cette âme égarée, si bien qu'à dire deux mots le filou du diable, devint le filou du bon Dieu.

Le "God Save the King" A MES CORRESPONDANTS

Petit Mousse. — Dans les péripéties du déménagement, j'avais écarté votre lettre, que j'avais eu beaucoup de plaisir à lire et ceci vous explique comment j'ai dû répondre aussi brièvement. Je m'intéresse toujours à votre vie. Joies et tristesses reçoivent une part de sympathie et je souhaite que n'ayez bientôt que des premières à me dire.

Bella Paula mérite son bonheur, elle aura ses épreuves, je suppose, mais il me semble qu'elle doit inspirer de l'affection partout où elle passe et que personne ne doit lui faire de peine. Je lui fais volontiers vos sincères amitiés.

Je transmets vos félicitations à Chrysanthème et votre admiration pour son idéal. Je me retrouve volontiers dans ce bon vieux Québec; une de mes amies prétend que je l'aime en fanatique et il me semble que pour me défendre il me faudrait mentir un peu et puis la campagne quand il pleut, perd des charmes et il pleut si souvent cette année. Je souhaite que nos lectures continuent à s'intéresser à la page féminine et qu'elle leur soit une ressource contre la monotonie des longues soirées. Au plaisir de vous lire.

Rose de Provence. — Je me demande par quelle erreur je n'ai pas répondu à votre lettre, on ne m'accusera pas au moins, de mettre de côté les gens auxquels je m'intéresse le moins. Je vous remercie de l'amitié que vous me témoignez et de l'article que vous me promettez pour le mois prochain; notre page ne serait plus aussi intéressante si vous n'y veniez de temps à autre.

N'avez-nous inquérité au sujet des messages en question, nous en recueillerons plus au long la première fois que j'aurai le plaisir de vous voir.

Primaire. — Merci de votre approbation, je me fie volontiers à votre manière de juger cet article.

Je publierai l'autre tel que vous l'avez préparé. Le plaisir dont vous parlez a été aussi grand pour moi et j'espère que nous ne serons pas si longtemps sans nous voir.

"Sans nom aucun" saura que vous auriez aimé à refaire sa connaissance et que c'est un de vos regrets de n'avoir pu assister à la retraite.

Ce que vous me dites de ce départ ne me surprend pas, que de gens tiennent un place dans notre cœur sans s'en douter et sans s'être donné une grande peine pour s'y introduire. Tant que nous les avons sous les yeux, nous ne savons pas qu'ils nous sont chers; aussitôt qu'ils disparaissent, nous nous rendons compte de leur valeur.

Musicienne! peut-être! Plutôt à la façon dont vous l'entendez qu'à celle de notre vieil ami. Vous continuerez à m'écrire n'est-ce pas? Vous seriez aussi punie que moi, si vous arrêtiez.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement. Mais le panaris est bien guéri si j'en juge par ces caractères que je m'obtiens à trouver très jolis, quelle que soit votre opinion.

J'aurais voulu pouvoir vous tenir compagnie pendant ces longues heures de souffrances; il me semble qu'à cause elles eussent été moins lentes. Votre souhait pourrait bien se réaliser, cela dépend de vous.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Bella Paula. — Toutes mes anciennes correspondantes semblent s'être donné le mot pour me souhaiter la bienvenue, cette semaine. Vous m'écrivez d'être avec elles, car vous n'êtes ni la moins fidèle ni la moins dévouée. Votre dernière m'a bien amusée; vous en avez des aventures et elles sont toutes à votre égard, car vous prenez la vie sous son meilleur aspect. Par exemple, à Clémentine, à Laure, à Rose de Provence, un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

J'aime à vous entendre dire que vous êtes plus forte et meilleure. Lutter est la première condition de la victoire et ceux qui ne réussissent pas dans la vie sont ceux qui se découragent et qui cessent le combat.

Marguerite. — Je crois vous reconnaître. Je vous ai attendue vainement cet été; mais je ne suis pas sorcière comme vous semblez le croire. J'ai tout bonnement la mémoire des écritures, et ceux qui sont venus une fois peuvent rarement revenir sous un autre nom, sans que je les reconnaisse.

Je vous envoie un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

Musicienne! peut-être! Plutôt à la façon dont vous l'entendez qu'à celle de notre vieil ami. Vous continuerez à m'écrire n'est-ce pas? Vous seriez aussi punie que moi, si vous arrêtiez.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement. Mais le panaris est bien guéri si j'en juge par ces caractères que je m'obtiens à trouver très jolis, quelle que soit votre opinion.

J'aurais voulu pouvoir vous tenir compagnie pendant ces longues heures de souffrances; il me semble qu'à cause elles eussent été moins lentes. Votre souhait pourrait bien se réaliser, cela dépend de vous.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Bella Paula. — Toutes mes anciennes correspondantes semblent s'être donné le mot pour me souhaiter la bienvenue, cette semaine. Vous m'écrivez d'être avec elles, car vous n'êtes ni la moins fidèle ni la moins dévouée. Votre dernière m'a bien amusée; vous en avez des aventures et elles sont toutes à votre égard, car vous prenez la vie sous son meilleur aspect.

Par exemple, à Clémentine, à Laure, à Rose de Provence, un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

J'aime à vous entendre dire que vous êtes plus forte et meilleure. Lutter est la première condition de la victoire et ceux qui ne réussissent pas dans la vie sont ceux qui se découragent et qui cessent le combat.

Marguerite. — Je crois vous reconnaître. Je vous ai attendue vainement cet été; mais je ne suis pas sorcière comme vous semblez le croire. J'ai tout bonnement la mémoire des écritures, et ceux qui sont venus une fois peuvent rarement revenir sous un autre nom, sans que je les reconnaisse.

Je vous envoie un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

Musicienne! peut-être! Plutôt à la façon dont vous l'entendez qu'à celle de notre vieil ami. Vous continuerez à m'écrire n'est-ce pas? Vous seriez aussi punie que moi, si vous arrêtiez.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement. Mais le panaris est bien guéri si j'en juge par ces caractères que je m'obtiens à trouver très jolis, quelle que soit votre opinion.

LA BEAUTE DE LA PEAU EST LA JOIE POUR TOUJOURS



Obtenir une peau en excellent état... FRED T. HOPKINS, Prop. 87 Great Jones, N. Y.

Vous seriez aussi punie que moi, si vous arrêtiez.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement.

J'aurais voulu pouvoir vous tenir compagnie pendant ces longues heures de souffrances; il me semble qu'à cause elles eussent été moins lentes.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Bella Paula. — Toutes mes anciennes correspondantes semblent s'être donné le mot pour me souhaiter la bienvenue, cette semaine.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Marguerite. — Je crois vous reconnaître. Je vous ai attendue vainement cet été; mais je ne suis pas sorcière comme vous semblez le croire.

Je vous envoie un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

Musicienne! peut-être! Plutôt à la façon dont vous l'entendez qu'à celle de notre vieil ami.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement.

J'aurais voulu pouvoir vous tenir compagnie pendant ces longues heures de souffrances; il me semble qu'à cause elles eussent été moins lentes.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Bella Paula. — Toutes mes anciennes correspondantes semblent s'être donné le mot pour me souhaiter la bienvenue, cette semaine.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Marguerite. — Je crois vous reconnaître. Je vous ai attendue vainement cet été; mais je ne suis pas sorcière comme vous semblez le croire.

Je vous envoie un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

Musicienne! peut-être! Plutôt à la façon dont vous l'entendez qu'à celle de notre vieil ami.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement.

J'aurais voulu pouvoir vous tenir compagnie pendant ces longues heures de souffrances; il me semble qu'à cause elles eussent été moins lentes.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Bella Paula. — Toutes mes anciennes correspondantes semblent s'être donné le mot pour me souhaiter la bienvenue, cette semaine.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Marguerite. — Je crois vous reconnaître. Je vous ai attendue vainement cet été; mais je ne suis pas sorcière comme vous semblez le croire.

Je vous envoie un amical bonjour de votre part. Je lirai l'article et vous en donnerai des nouvelles.

Musicienne! peut-être! Plutôt à la façon dont vous l'entendez qu'à celle de notre vieil ami.

Clémente. — Comme j'ai été heureuse de revoir votre lettre, il y a si longtemps que je l'espérais inutilement.

J'aurais voulu pouvoir vous tenir compagnie pendant ces longues heures de souffrances; il me semble qu'à cause elles eussent été moins lentes.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Bella Paula. — Toutes mes anciennes correspondantes semblent s'être donné le mot pour me souhaiter la bienvenue, cette semaine.

Je remercie pour vos correspondants qui vous ont félicité pendant votre absence et je leur dis que cette sympathie a diminué vos cruelles souffrances.

Advertisement for Penn Esther Range stoves, featuring an illustration of a woman and text describing the product's benefits.

Advertisement for THE ROYAL TRUST CO. BUREAU CHEF BATISSE DE LA BANQUE DE MONTREAL, listing capital and directors.

Advertisement for E. ROUMILHAC, featuring a list of products like PETITS POIS FRANCAIS and HARCOTS VERTS, and contact information.

AMES CORRESPONDANTS

(Suite de la 4^{me} page)

Je jeter du ridicule sur les gens (je ne parle pas d'un innocent badinage auquel les intéressés prennent part)...

Je fais vos félicitations aux collaborateurs habitués de notre page. Revenez bientôt, vous êtes toujours la bienvenue.

Marie Hermann. — Vous voilà de retour: sous quel aspect que vous venez, vous êtes la bienvenue. J'espère que votre souhait se réalisera...

Vous avez une petite âme tendre et sympathique, en dépit de vos plaintes. Je ne crois pas qu'il soit malheureux.

Je ne suis pas de vos nouvelles, je me demandais presque si vous n'oubliiez ce qui est un jugement téméraire, à en juger par votre lettre.

Je n'ai pas de nouvelles de la correspondante en question et je le regrette, car elle m'est sympathique; elle avait pourtant promis de m'écrire.

Vous devinez flateur! Est-ce que le qualifié sera celui de votre ami? Il n'en tient qu'à vous de brouter de cette protection, mais à distance, sera-t-elle efficace?

Je fais vos félicitations à nos collaborateurs habitués et garde une large part de vos cordiales amitiés. Revenez, mon bon ami!

Fleur de mal. — Sans doute, si votre ami est assez ancienne pour autoriser cette façon de parler.

Je ne suis pas graphologue, mais vous devez surtout songer à sauvegarder votre dignité.

Les vers n'en sont même pas, c'est à peine si c'est de la prose rimée et qui ne rime pas toujours.

Armand. — Les jeunes filles qui ont cru que vous les croyiez toutes indécrites se sont trompées. Il ne faudrait pas faire porter à tant d'innocentes le poids d'une comédie, car je crois bien que vous avez été tenté de les juger toutes sur une ou deux malheureuses exceptions.

Je remercie Carmen pour vous ainsi que Primaire à qui vous offrez aussi des amitiés vous êtes heureux n'est-ce pas de ce que vous pensez comme vous.

Lilliane. — Allez bien compris votre pseudonyme: Vous êtes la bienvenue, vous êtes reçue chez nous non pas comme une humble sujette, mais comme une visiteuse attendue, qu'on accueille au coin du feu clair et qui oublie dans une bonne conversation les rigueurs de la saison et les fatigues du voyage.

Mlle X. — Vous souvenez-vous d'avoir réclamé quelques mots dans la page et par un distract on, vous les avez peut-être cherchés en vain. Mieux vaut tard que jamais; par exemple il faudra m'écrire à votre retour. Je garde un bon souvenir de vous; je suis sûre que vous êtes une très bonne enfant, quoique vous n'avez parfois qu'un vous trouve, dissipé.

Sérénité. — Votre joie est mon meilleur remerciement, rendez à quelqu'un de quel elle feront du bien, les bonnes paroles que je vous ai dites, tous tant que nous sommes, nous avons parmi ceux qui nous entourent des gens qui ont besoin de conseils et d'amitié.

C'est un R. qu'il y avait. Je souhaite que vous retiriez de cette démarche tout le bénéfice que j'en attends. Votre entourage est celui d'un grand nombre d'âmes, il faut en tirer le meilleur parti possible et garder un juste milieu entre la dissipation et l'amour de la solitude, qui peut dégénérer en misanthropie. Soyez toujours prêts à vous mêler aux autres, quand vous pouvez les aider et leur faire du bien.

Cette page n'a pas manqué par ma faute, je ne voudrais pas braver mes correspondants d'une distraction.

Je n'oublierai pas ma promesse, contre toute apparence, ayez toujours confiance.

Revenez chaque fois que cela vous sera possible.

Fée Merveille. — Avez-vous dit que vous me connaissiez? Ser-je-vous alors cette Mlle X à qui j'avais promis de mettre un mot à son adresse?

Quoi qu'il en soit, soyez la bienvenue et soyez fidèle à venir me dire un petit bonjour de temps à autre. J'espère que la page vous plaira toujours autant, croyez que c'est flateur que son

Je donne votre affectueux souvenir à Clémence, à Berthe de Savenas et à Rose de Provence. Je fais vos amitiés à Colombe Mourante et je lui dis que l'an dernier à pareille époque vous étiez à l'hôpital et gravement malade et que cela doit l'encourager, lui donner foi en son guérison.

Je transmets vos amitiés à toutes celles qui s'intéressent à vous et vous remercie de votre message affectueux. Revenez le plus tôt possible.

Rose de Provence. — C'est un des privilèges de l'amitié de tout prendre en bonne part, et vous avez bien jugé les raisons de mon silence.

Votre carte postale en m'apportant ce double souvenir n'en est que plus précieuse. A bientôt.

Liserson bien. — C'est la dame. Soit! Est-ce pour copier les patrons ou pour le décalquer? Vous pourriez vous en procurer chez les marchands d'ouvrages de fantaisie, qui impriment le plus souvent le modèle sur la toile à travailler. En m'envoyant votre adresse, je vous donnerai volontiers celle d'un magasin de ce genre.

30 Faveur, dans le sens, s'agit d'un ruban.

40 Petit balai pour les habits. Enchantée de vous rendre service.

Vitalin. — Comme il y a longtemps que je n'ai eu de vos nouvelles, je me demandais presque si vous n'oubliiez ce qui est un jugement téméraire, à en juger par votre lettre.

Je n'ai pas de nouvelles de la correspondante en question et je le regrette, car elle m'est sympathique; elle avait pourtant promis de m'écrire.

Vous devinez flateur! Est-ce que le qualifié sera celui de votre ami? Il n'en tient qu'à vous de brouter de cette protection, mais à distance, sera-t-elle efficace?

Je fais vos félicitations à nos collaborateurs habitués et garde une large part de vos cordiales amitiés. Revenez, mon bon ami!

Fleur de mal. — Sans doute, si votre ami est assez ancienne pour autoriser cette façon de parler.

Je ne suis pas graphologue, mais vous devez surtout songer à sauvegarder votre dignité.

Les vers n'en sont même pas, c'est à peine si c'est de la prose rimée et qui ne rime pas toujours.

Armand. — Les jeunes filles qui ont cru que vous les croyiez toutes indécrites se sont trompées. Il ne faudrait pas faire porter à tant d'innocentes le poids d'une comédie, car je crois bien que vous avez été tenté de les juger toutes sur une ou deux malheureuses exceptions.

Je remercie Carmen pour vous ainsi que Primaire à qui vous offrez aussi des amitiés vous êtes heureux n'est-ce pas de ce que vous pensez comme vous.

Lilliane. — Allez bien compris votre pseudonyme: Vous êtes la bienvenue, vous êtes reçue chez nous non pas comme une humble sujette, mais comme une visiteuse attendue, qu'on accueille au coin du feu clair et qui oublie dans une bonne conversation les rigueurs de la saison et les fatigues du voyage.

Mlle X. — Vous souvenez-vous d'avoir réclamé quelques mots dans la page et par un distract on, vous les avez peut-être cherchés en vain. Mieux vaut tard que jamais; par exemple il faudra m'écrire à votre retour. Je garde un bon souvenir de vous; je suis sûre que vous êtes une très bonne enfant, quoique vous n'avez parfois qu'un vous trouve, dissipé.

Sérénité. — Votre joie est mon meilleur remerciement, rendez à quelqu'un de quel elle feront du bien, les bonnes paroles que je vous ai dites, tous tant que nous sommes, nous avons parmi ceux qui nous entourent des gens qui ont besoin de conseils et d'amitié.

C'est un R. qu'il y avait. Je souhaite que vous retiriez de cette démarche tout le bénéfice que j'en attends. Votre entourage est celui d'un grand nombre d'âmes, il faut en tirer le meilleur parti possible et garder un juste milieu entre la dissipation et l'amour de la solitude, qui peut dégénérer en misanthropie. Soyez toujours prêts à vous mêler aux autres, quand vous pouvez les aider et leur faire du bien.

Cette page n'a pas manqué par ma faute, je ne voudrais pas braver mes correspondants d'une distraction.

Je n'oublierai pas ma promesse, contre toute apparence, ayez toujours confiance.

Revenez chaque fois que cela vous sera possible.

Fée Merveille. — Avez-vous dit que vous me connaissiez? Ser-je-vous alors cette Mlle X à qui j'avais promis de mettre un mot à son adresse?

Quoi qu'il en soit, soyez la bienvenue et soyez fidèle à venir me dire un petit bonjour de temps à autre. J'espère que la page vous plaira toujours autant, croyez que c'est flateur que son

absence cause ainsi du chagrin à toutes mes lectrices.

Je dis votre admiration à tous nos collaborateurs. Revenez bientôt ma petite Fée.

Isola. — Je suis toujours heureuse de vous lire, c'est vous dire que votre dernière ne m'a pas importunée. Ne vous exagrez pas vos tristesses. Il n'y a rien de désespéré dans votre cas, seulement il faudrait que vous ne risquiez pas de compromettre votre dignité par des avances trop visibles à l'égard de ce monsieur. Soyez aimable quand vous le reverrez, mais je vous conjure de ne pas lui faire d'excuses, s'il est indifférent il les trouvera ridicules, et s'il vous aime, il revendra de lui-même. Trop d'empressement est fort critiqué de la part d'une jeune fille. Ne me croyez pas trop sévère, mais je croirai à vous tromper en vous parlant autrement, n'en venez pas moins me trouver quand vous serez dans l'embarras. Je vous plains d'avoir un petit cœur aussi tendre. Il faut être bien qu'il s'endurcisse, car il trouvera la vie trop dure.

Silencieuse. — Je voudrais vous donner ce renseignement plus tôt, il me faut me pardonner le retard. La première de ces religieuses vit encore je lui ai parlé moi-même, je crois que l'autre vit aussi, mais j'en suis moins certaine. Je vous remercie des bonnes prières et je souhaite que vous liriez prochainement.

Primavera. — La belle surprise que vous m'avez faite. Je publierai le manuscrit aussitôt que possible et je vous remercie d'avoir songé à faire profiter mes lectrices de " Vos Impressions de vacances."

Je comprends que vous en ayez joui sans éprouver le besoin d'écrire et je ne vous en veux pas si vous gardez maintenant l'aimable habitude de venir me dire un petit bonjour.

Je savais ce que je faisais en vous adressant la correspondance en question, elle a compris de suite quelle sera l' "Ame Solitaire" pour le bénéfice de mes lectrices.

Rose de Provence vous plaira, elle est si délicieusement bonne; j'espère que son écho à la campagne aura attiré une pauvre santé qui nous prive d'une collaboration assidue.

Je ne songe pas à dire que je vous trouve trop bavarde, ce serait plus tôt... pas assez. Revenez, ma bonne amie.

Abraham. — Vous devez savoir mieux que personne si l'article est de vous et dans ce cas je vous en félicite.

Cerisette. — Encore l'écriture des Ursulines, j'aime à le constater chaque fois qu'une année élève m'écrit. Quant à ce moment, les amoureux ne sont pas tenus à des attentions spéciales pour les amies de leur amie; plusieurs leur sont aimables par politique, en croyant être agréable à leur belle; mais j'avoue qu'il est facile de dépasser les bornes et que ce monsieur peut être un peu encombrant.

Parquod. — A l'heure, insistez-vous pour le faire entrer chez vous? Vous n'avez pas l'intention de l'ôter à votre amie? Par conséquent vous n'avez pas de raison de vous intéresser à lui autrement que pour lui être poli quand vous le rencontrez chez elle.

Vous ne m'ennuyez pas du tout, seulement je serais heureuse de rectifier vos idées sur le sujet.

Bon Ami

Le Meilleur Savon pour Laver qui soit fabriqué.

Un Savon pour laver, qui polisse les métaux, qui nettoie les verreries.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU PRINCIPAL A TORONTO ETABLIS EN 1867

Capital payé, \$10,000,000 Fonds de réserves 5,300,000 Total de l'actif 113,000,000

Succursales à travers le Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre

AFFAIRES GENERALES DE BANQUES TRANSIGEEES

Les billets des marchands et des fermiers sont escomptés.

DEPARTEMENT D'EPARGNES

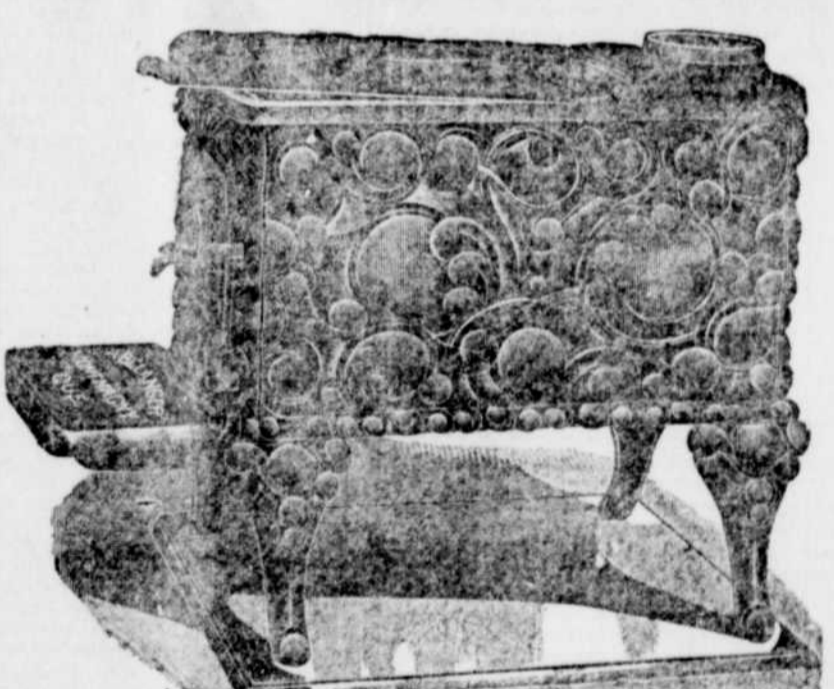
Dépôts de \$1. et plus reçus avec intérêt aux taux courants. Le déposant n'est sujet à aucun délai lorsqu'il s'agit de retirer le plein montant ou seulement qu'une partie de son dépôt.

Bureau à Québec, 127 rue St-Pierre

W. H. DUNSFORD, gérant

Advertisement for Carmes wine, featuring a bottle and portraits of women. Text: LE PLUS RECOMMANDABLE DE TOUS LES VINS TONIQUES. VIN DES CARMES. C'EST LA FORCE. LA VIGUEUR ET LA SANTE. A. TOUSSAINT & CIE, DEPOSITAIRES GENERAUX, QUEBEC.

Poêle à bois "GEM"



CE POELE est d'un dessin tout nouveau et très élégant. Nous faisons différentes grosseurs depuis 18 jusqu'à 30 pouces. Les Nos 25, 30 et 36 se font avec un dessous ouvrant afin d'y mettre les gros morceaux de bois. Le No 36 a les côtés en deux morceaux, ce qui le rend moins cassant. Ayez nos catalogues et nos prix avant d'acheter.

A. Belanger MONTMAGNY QUEBEC

Advertisement for tea, featuring the text 'THE! THE! THE!' and 'The Stadacona EN PAQUET DE 1 LBS. LIBELLE NOIRE A 25 CENTS LA LIVRE'. It also mentions 'Myrand & Pouliot'.

Advertisement for 'GRANDE OUVERTURE DE MODES' by L. P. LABRECQUE, IMPORTATEUR, 77, RUE ST-JEAN. It mentions 'MARDI, le 24 SEPTEMBRE et les jours suivants'.

Advertisement for 'REPARATIONS' by ELZ. BRUNEAU, Rue St-Joseph, Québec. It states 'Le plus grand assortiment de fourrures à la nouvelle mode est maintenant installé dans mon magasin.'

Advertisement for 'F. H BENDER' featuring illustrations of women in fur coats. Text: 'Offre unique au Comptoir Central des Fourrures'. 'BLOC MORGAN 12, RUE ST-ANNE'.

Advertisement for 'Grand Cirque Norris & Rowe' featuring illustrations of circus acts. Text: 'Comprenant Musée, Ménagerie et Hippodrome'. 'TERRAINS DU Q. A. A. GRANDES REPRESENTATIONS à QUEBEC LUNDI LE 23 SEPTEMBRE'.

Advertisement for 'Fashion-Craft' by ROY & ROY, 178, ST-JEAN. Text: 'Le confort dans les vêtements d'hommes: voilà le but que nous avons constamment devant nous, sans toutefois perdre de vue un chic iné dit'.

Advertisement for 'Exposition de Fourrures' by MARCEAU & CIE, 155, SAINT-JOSEPH. Text: 'Notre exposition de fourrures ne laisse rien à désirer, tant sur le beau choix, le fini de la marchandise et les prix très raisonnables.'.

La visite de Sir Louis A. Jetté

Au Lac Saint-Jean

Nous avons déjà donné un bref rapport télégraphique de la récente visite de Sir Louis Jetté et de l'hon. L. Gouin dans la région du Lac Saint-Jean, nous croyons devoir donner quelques détails sur cette visite, détails qui ne sauraient manquer d'intéresser nombre de nos lecteurs.

C'est à l'heureuse initiative des directeurs de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi qu'est dû cette visite d'une région d'intérêt de notre province et de la population de cette région, qui ne sauraient manquer d'être reconnaissantes à ces messieurs, puisqu'elle a fourni au lieutenant-gouverneur de notre province l'occasion de connaître par lui-même et d'apprécier toutes les ressources de cette région.

M. Scott, l'habile et aimable directeur du chemin de fer du Lac Saint-Jean, avait bien voulu avec sa courtoisie habituelle coopérer à faciliter ce voyage en mettant à la disposition du

public de remplir la mission que Dieu lui prépare; voilà pourquoi vous descendez jusqu'à nous, vous venez encourager notre travail et lui donner votre haute approbation.

Nous sommes jeunes, mais nous grandissons sous l'influence maternelle des filles de Marie de l'Incarnation, nos secondes mères dont tous les efforts tendent à faire de nous des femmes fortes, à nous attacher à Dieu, au devoir et à la patrie. Nous connaissons la valeur des mots loyauté, désintéressement, zèle, noblesse de sentiment, élévation d'esprit, voilà pourquoi nous nous inclinons vers ceux que Dieu a choisis pour conduire son petit peuple du Canada français.

Merci Excellence, merci messieurs de nous avoir consacré de si précieux moments. Que Dieu bénisse votre passage au milieu de nous. Qu'il exauce les prières de nos Mères Ursulines et les nôtres pour la prospérité de nos distingués visiteurs.

Monastère des Ursulines.

Roberval, 13 sept. 1907.



M. l'abbé MARCOUX
Directeur de l'École Ménagère de Roberval.

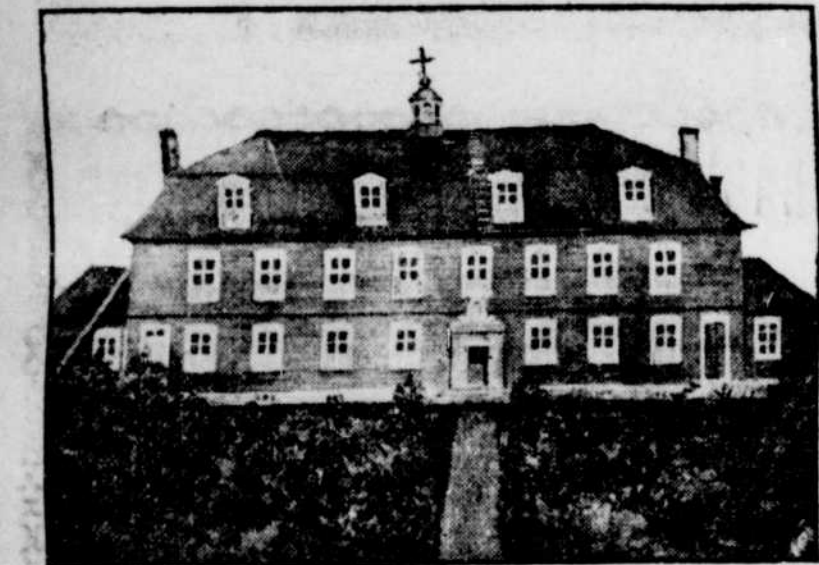
lieutenant-gouverneur un train spécial composé de deux wagons.

Cette visite avait d'ailleurs un caractère absolument privé et nullement officiel.

Sir Louis Jetté avait spécialement invité sur ce point.

Nous avons donné déjà les noms des notables de Roberval qui sont venus présenter leurs respects au lieutenant-gouverneur.

La seule visite à Roberval fut celle de l'école ménagère, la plus vieille des institutions de ce genre dans notre province et d'après ce que nous avons vu le modèle encore.



LE PREMIER MONASTÈRE DE ROBERVAL BÂTI EN 1885

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE DE ROBERVAL

M. l'abbé Marcoux, directeur de l'école ménagère reçut sur le perron les distingués visiteurs et les faisant pénétrer dans l'intérieur du cloître présenta à Sir Louis et à Lady Jetté ainsi qu'à l'hon. M. Gouin, la Révérende Mère supérieure St-Stanislas, née Rémy, et ses fidèles aides dans l'éducation de la jeunesse.

Les élèves au nombre de près de 150 étaient rangées dans une grande salle lumineuse et fort joliment décorée.

Mesdemoiselles Marie Constante Yvonne Dumay, Anne Blouin et Louise Godbout exécutèrent brillamment un morceau à quatre mains puis les élèves dans un chœur très joliment chanté souhaitèrent la bienvenue aux distingués visiteurs.

Mlle Marie Thérèse Lazare lut alors l'adresse suivante :

A Son Excellence Sir L. A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, à l'hon. L. Gouin, premier ministre.

Excellence.

Messieurs.

Nous nous attendions peu à l'honneur que vous confériez aujourd'hui à notre Alma Mater, aussi notre premier mot est un mot de reconnaissance pour une faveur que nous n'osons espérer. Nous avons cependant, on nous le dit dans les murs du cloître comme ailleurs, tout l'intérêt que vous portez surtout à la science qui orne non seulement l'esprit, mais qui forme le cœur de la jeune fille et la rend ca-

bué à faire de cette institution une école modèle pour toute la province. Le gouvernement le sait et son plus grand désir est de faire tout en son pouvoir pour seconder ces heureux efforts.

Le premier ministre termina par quelques remarques faites avec infiniment d'esprit sur les excellents effets que ne pouvaient manquer d'avoir plus tard sur le bonheur en ménage des charmantes élèves les notions pratiques qu'elles puisaient dans l'école ménagère de Roberval.

Sir Louis Jetté et Lady Jetté accompagnés des autres visiteurs firent alors sous la direction des Révérendes Soeurs Ursulines et de M. l'abbé Marcoux l'admiration fort intéressante des salles de travaux.

La salle où les élèves apprennent à filer et à tisser. Tandis que les unes cardent la laine, d'autres la filent, il est même des rouets pour les toutes petites, d'autres travaillent au métier à tisser, d'autres encore mettent en œuvre sous formes de tricots de crochet ou de dentelles la matière préparée par les premières.

Ren de plus charmant que cet aspect de ruche ou de jolies abeilles laborieuses apprenant les arts charmants de la vraie femme de ménage. Heureux cultivateurs ceux qui auront à leurs foyers les adroites élèves de l'école ménagère de Roberval.

Toute une magnifique collection d'ouvrages étalés sur une table attes tent l'habileté des élèves, et le champ de ces travaux va depuis la paire de petits souliers en tricot pour les poupons jusqu'aux couvertes de laine au toucher moelleux et que nos citoyens

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

seraient heureux de trouver sur leurs lits.

Partout des inscriptions habilement choisies décorent les murs et peu à peu pénétrèrent ainsi dans les jeunes cerveaux.

Nous en avons relevé quelques-unes. "La femme forte s'est occupée des besoins de sa maison elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté."

"Qu'importe le temps à qui considère l'éternité."

Voilà de sages maximes dont plus d'une de nos charmantes citadines pourraient, vraisemblablement, faire leur profit.

Faire la description de l'appétissante salle consacrée aux arcanes de la science culinaire serait mettre nos lecteurs en tel appétit qu'ils s'empresseraient de poser à leur journal pour s'aller mettre à table.

Nous nous contenterons donc de mentionner les magnifiques échantillons de confitures et de conserves faites avec les produits même du jardin du couvent.

Il est évident qu'on n'a pas même oublié les bébés de l'avenir car on apprend aux autres mamans à faire jusqu'à des bonbons.

Il est vrai que les jeunes filles, non plus que les jeunes gens n'ont l'habitude de réfléchir sur ce genre de comestible, si bien que l'adroite ménagère à même de réaliser ces produits de l'art du confiseur, est certaine d'obtenir auprès de tous un succès de popularité incontestable.

Mais, voilà, maintenant, les salles de coupe et de couture. L'étude de la taille des patrons permettra plus tard à la jeune ménagère de fabriquer elle-même une bonne partie de ses vêtements, ceux surtout d'usage journalier.

Il n'est pas jusqu'aux machines à tricoter qui ne soient obligées de révéler tous leurs mystères à utiles aux élèves de l'école ménagère.

Enfin des classes de repassage et blanchissage complètement et ensemble de connaissances utiles et précieuses.

Après avoir parcouru avec un intérêt considérable toutes les classes si propres, si lumineuses, où se donne l'instruction, les distingués visiteurs prirent congé des Révérendes Soeurs en leur exprimant toute leur admiration pour le dévouement et la science qu'elles apportent à leur œuvre.

Et après avoir insisté de nouveau auprès de M. l'abbé Marcoux, le digne directeur de l'école ménagère, à qui restent un souvenir et des magnifiques résultats obtenus, Sir Louis et Lady Jetté remontèrent dans le train, en route pour Chicoutimi.

A CHICOUTIMI

Nous avons déjà donné les noms de ceux des citoyens de Chicoutimi qui à l'arrivée du train sont venus présenter leurs respects à Sir Louis et à Lady Jetté ainsi qu'à l'hon. M. Gouin; nous n'y revenons pas.

Pendant son séjour à Chicoutimi Sir Louis Jetté, Lady Jetté, mademoiselle Jetté furent les hôtes de M. Dubuc, le distingué gérant de la pulperie de Chicoutimi, dont la magnifique résidence ne déparerait pas les plus belles rues de Québec.

Après le lunch le lieutenant-gouverneur et ceux qui l'accompagnaient allèrent présenter leurs hommages à Monseigneur de Chicoutimi qui les reçut avec sa bonne grâce accoutumée et s'entretenant quelques instants avec Sir Louis et Lady Jetté.

Puis remonté en voiture on se dirigea vers les usines de pulpe de Chicoutimi, but principal de la visite. Le temps était magnifique et ce fut un enchantement que la promenade à travers les rues de la jeune ville. Partout on remarque les preuves les plus évidentes de l'esprit d'entreprise et de l'activité des citoyens. Partout s'élève de nouvelles constructions.

Pour qui à un tant soit peu voyagé au Canada la ville de Chicoutimi donne l'impression des jeunes villes de l'ouest; même activité, même enthousiasme, même confiance dans l'avenir.

Ce sont là des signes certains de succès et sans vouloir jouer au prophète on peut à coup sûr prédire à la ville de Chicoutimi un magnifique avenir.

Le site même sur lequel est située la ville est de toute beauté, l'échelonnement en gradins le long des côtes qui bordent le Saguenay, cet aspect d'ample théâtre avec le décor grandiose du fleuve—le Saguenay à droite à ce titre—et dans le lointain les sautoiettes des montagnes qui dans l'horizon se perdent dans les nuages, tout cet ensemble constitue un site merveilleux de tout premier ordre. Un jour viendra, jour qui ne saurait être lointain où Chicoutimi attirera par le seul mérite de son aspect les touristes en quête de beautés.

Du haut de la colline dite de la Réservé—nom qui lui est resté d'une ancienne réserve sauvage, le panorama est de toute beauté; le décor serait en atténuer l'impression et le meilleur conseil est d'engager nos compatriotes à l'aller admirer.

Nous donnons par ailleurs la description détaillée des usines de pulpe de la papeterie de Chicoutimi et nous nous contenterons ici de présenter aux directeurs de cette entreprise nos bien sincères félicitations pour les splendides résultats auxquels ils sont parvenus en dépit de toutes les difficultés matérielles et trop souvent aussi, il faut bien le dire, en dépit des jalousies et des malveillances. Ils ont fait là une oeuvre remarquable, une oeuvre de patriotes; ils ont montré la voie et donné l'exemple de ce que peut fournir notre race, de talent, de persévérance et d'énergie.

Ils ont eu raison, les aimables directeurs de la compagnie qui avaient organisé cette excursion, car il est impossible de réaliser autrement que par une visite sur les lieux la grandeur de l'oeuvre accomplie. C'est un spectacle salutaire et réconfortant que celui qui se dégage de cette visite et ils en reviennent rassurés sur l'avenir.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture. Les Soeurs de cet ordre contemplatif occupent les instants que laisse libres la prière, à des travaux pour le culte. En ce moment, on procède à l'érection d'une chapelle attenante au couvent et qui promet d'être fort belle.

Le soir, M. et Mme Dubuc offrirent un dîner de dix couverts dîner suivi d'une réception intime où les distingués visiteurs eurent le plaisir de faire connaissance avec quelques citoyens de Chicoutimi et d'admirer l'aspect gracieux des citoyens de la coquette cité.

Après la visite dans tous ses détails de ces usines, le "party" alla rendre visite au couvent des Dames du Sacrement.

Les dignes religieuses venues de France il y a peu d'années, ont aujourd'hui un magnifique monastère en pierre grise qui profile sur le ciel l'élégante silhouette de son architecture

LA FABRICATION DE LA PULPE

Les usines de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi

billets destinés à faire de la planche ou des billets de moindre dimension destinés à fournir le bois de pulpe, mais lorsqu'il s'agit de la mise en oeuvre, il en coûte vingt fois plus pour installer une pulperie qu'une scierie et en disant, vingt fois nous sommes en dessous de la vérité. Il est donc visiblement ridicule de prétendre que les acheteurs de bil-

lets à bois de pulpe puissent songer à payer ces limites à un prix approchant de celui qu'ils paieraient pour du bois propre au sciage. Il suffit de visiter les magnifiques usines de la compagnie de pulpe de Chicoutimi pour comprendre toute l'étendue et l'importance de cette assertion. La compagnie actuelle en a commencé son exploitation en 1897.

a présentement dépensé près de deux millions de piastres pour arriver à compléter son installation et la rendre payante. Il ne s'agit plus ici en effet d'une construction de fortune du genre des scieries, la plupart construites en bois mais bien de bâtiments coûteux en maçonnerie et en fer. Il ne s'agit plus d'un outillage aussi simple que celui d'une scierie mais au contraire, de toute une combinaison de machines coûteuses et variées pour répondre aux nécessités de la fabrication. Enfin, le personnel qui nécessite la marche de ces nombreuses machines est nombre de fois plus considérable que celui nécessaire à une simple scierie.

Il suffit, pour faire comprendre à nos lecteurs ces vérités, de leur mettre sous les yeux les procédés de la fabrication de la pulpe telle qu'elle se pratique à la pulperie de Chicoutimi, pulperie qui passe, à bon droit, pour un modèle du genre et l'une des plus importantes du monde entier.

LA FABRICATION

Voici le bois flotté rendu dans le bassin supérieur formé par l'ingéniosité des ingénieurs de la compagnie, au haut des chutes. Des centaines et des centaines de milliers de pieds de bois flottent sur ce réservoir artificiel, qui s'est emparé du lit d'un vallon. Comme dans les scieries, des hommes agrippent tour à tour les billets et les font prendre sur la chaîne sans fin qui transporte le bois à l'usine. Ici cette chaîne sans fin est une longue chaîne de petits chariots s'étendant sur au moins cinq cents pieds de longueur. Arrivé à l'entrée de l'usine, les billets sont très sommairement coupés et ceux destinés à la pulpe viennent se placer devant une planche inclinée, où une chaîne à cramppons les saisit et les monte en les présentant successivement à une série de scies disposées en échelon, à la distance voulue pour délimiter en billets de la longueur voulue. Ces billets viennent alors s'accumuler dans des mécanismes dans la salle des dé-corticieuses. Ces machines sont formées d'une large roue sur laquelle se trouvent placées de distance en distance des couteaux, et l'ouvrier présente la bille en la faisant rouler dans ses doigts pour présenter successivement toutes les faces à la machine qui enlève à la fois l'écorce et l'aubier. Ces billes, toutes blanches et propres, leur toilette préparatoire terminée, sont alors prêtes pour leur supplice; on les mène aux déb-fibreuses, l'instrument de torture qui les doit broyer et réduire en chair à pâté.

La comparaison n'est pas d'ailleurs absolument exacte, car la déb-fibreuse, de gravure donne une vue de ce bassin marqué des chiffres A et B. Cette pâte trisée et sous déb-fibrement diluée est alors entraînée dans des auges où elle circule poussée par l'eau. Dans ces auges viennent plonger continuellement par suite d'un mouvement de rotation les immenses couvertures de feutres des machines servant à l'agglomération de la pâte et dont la même gravure donne une vue (telles sont marquées D.)

Cette couverture de feutre ramasse et entraîne continuellement la pâte qui adhère d'elle-même. Le cylindre de fer ramasse ainsi continuellement des couches successives de la pâte liquide qui lui est fournie et présentée par la couverture de feutre.

Un ouvrier se tient constamment devant le cylindre et lorsqu'il juge l'épaisseur de la couche de pâte suffisamment forte il fend d'un geste rapide, au moyen d'un couteau, la couche et l'amène sur la table marquée A dans la même gravure No 1. Là d'un tour de main il la pile en plusieurs épaisseurs d'une façon méthodique, toujours la même, qui assure aux ballots une dimension uniforme et la dépose sur un charriot roulant qu'on voit également sur la gravure.

Pratiquement, la fabrication de la pulpe est terminée, mais elle contient un coefficient très élevé d'eau. Cette eau est indispensable au cours de la fabrication mais elle devient nuisible, du moins dans une certaine proportion en ce qui concerne le transport de la pulpe. En effet, l'acheteur de pulpe en France ou en Angleterre paiera par tonne de pulpe sèche. Si la pulpe expédiée contient cinquante pour cent d'eau l'expéditeur se trouve payer en pure perte le prix de transport de deux tonnes de pulpe humide. C'est on le comprend un facteur important au point de vue commercial. Mais cependant il est nécessaire pour la conservation de la pulpe qu'elle contienne un certain coefficient d'humidité autrement dit d'eau.

On conduit donc les ballots de pulpe pile en paquets sous une presse hydraulique d'une énorme puissance, et là la pulpe est soumise à une pression graduelle qui en fait sortir une énorme quantité d'eau. Les presses de la nouvelle pulperie de Chicoutimi arrivent à enlever une quantité d'eau suffisante pour réduire le coefficient d'humidité aux environs de cinquante pour cent du poids total.

Pour arriver à ce résultat, il faut des presses exerçant une pression de 2,000 livres au pouce. Notre gravure No 1 représente les presses installées dans la pulperie neuve (E).

Le dernier procédé consiste alors à emballer la pulpe par paquets de 450 livres chacun. Ces paquets sont soutenus par des cadres de bois reliés par du fil de fer.

On comprend que pour mettre en motion un pareil outillage, il faille une force énorme. L'usine d'aujourd'hui à sa disposition une force de 7000 chevaux et celle d'en bas de 4000. Les deux pouvoirs sont absolument

distincts. Les turbines de l'usine d'en haut sont alimentées par un formidable tuyau de 14 pieds de diamètre qui amène l'eau sur une distance de 800 pieds. Cette seule conduite a coûté plus de cent mille piastres à établir. Celle d'en bas est formée de tuyaux rivés d'un diamètre de 11 pieds, et sa longueur est beaucoup moindre. Les travaux pour l'échouage des chutes ont coûté des sommes énormes et présenté des difficultés très grandes. Il a fallu prolonger l'échouage par des travaux en maçonnerie à une grande distance du lit des chutes pour éviter tout accident.

Le bassin réservoir formé en amont de la première chute peut contenir un demi million de pieds de bois. Voilà brièvement pour le gros de l'oeuvre, mais ce n'est là qu'une partie des problèmes qu'il a fallu résoudre. La grande question pour assurer la marche profitable de la fabrication, c'est de s'assurer d'une force régulière, c'est-à-dire agissant régulièrement sur le travail des machines.

Seuls des ingénieurs au fait de ces problèmes peuvent résoudre la difficulté de ce problème. Il a été résolu à Chicoutimi de la façon la plus pratique et la plus absolue. Ainsi un ingénieur disposant, travaillé d'un ingénieur spécialisé à l'étude de la pulperie, assure la régularité des évolutions de la grande roue motrice qui commande l'arbre de couche. Ce serait trop long de tenter de donner ici une description même sommaire. La courroie de transmission sur cette roue principale a quatre pieds de large.

La plus grande difficulté pour régler la pression était celle offerte par le fonctionnement des presses hydrauliques. Il importe en effet au point de vue commercial pour faciliter la vente du produit, d'obtenir de la pulpe au sortir de la presse contenant toujours la même proportion d'eau. Or, quand il s'agit de presses de 2,000 livres au pouce exerçant sur une batterie de 10 presses, et que par suite des manipulations il faut tantôt arrêter les unes pour les charger tantôt pour enlever la pâte, on comprend aisément que le surplus de la pression destinée à ces machines ainsi arrêtées s'exercerait sur les autres presses. Ce problème a été résolu par un mécanisme reposant sur le principe d'un énorme contre-poids formé d'un bloc formidable de pierre cimentée qui glisse à coulisses montant et descendant, et c'est un spectacle impressionnant que celui de cette masse énorme jouant comme une feuille au vent de haut en bas.

Il nous faut nous restreindre, car si nous faisions entrer dans le détail des opérations de vente, de transport, de la coupe du bois, des débris des locomotives électriques employées, les bateaux affectés pour le service de cette industrie, il nous faudrait bien tout un volume. Il devrait être écrit ce volume, ne serait-ce que pour donner à nos compatriotes une idée des merveilles accomplies par ceux des nôtres qui ont su réaliser cette pulperie moderne et la faire prospérer en dépit de toute influence contraire.

L'ETABLISSEMENT DE CHICOUTIMI

Comme on peut s'en rendre compte, ce n'est pas une mince affaire que la fabrication de la pulpe de bois.

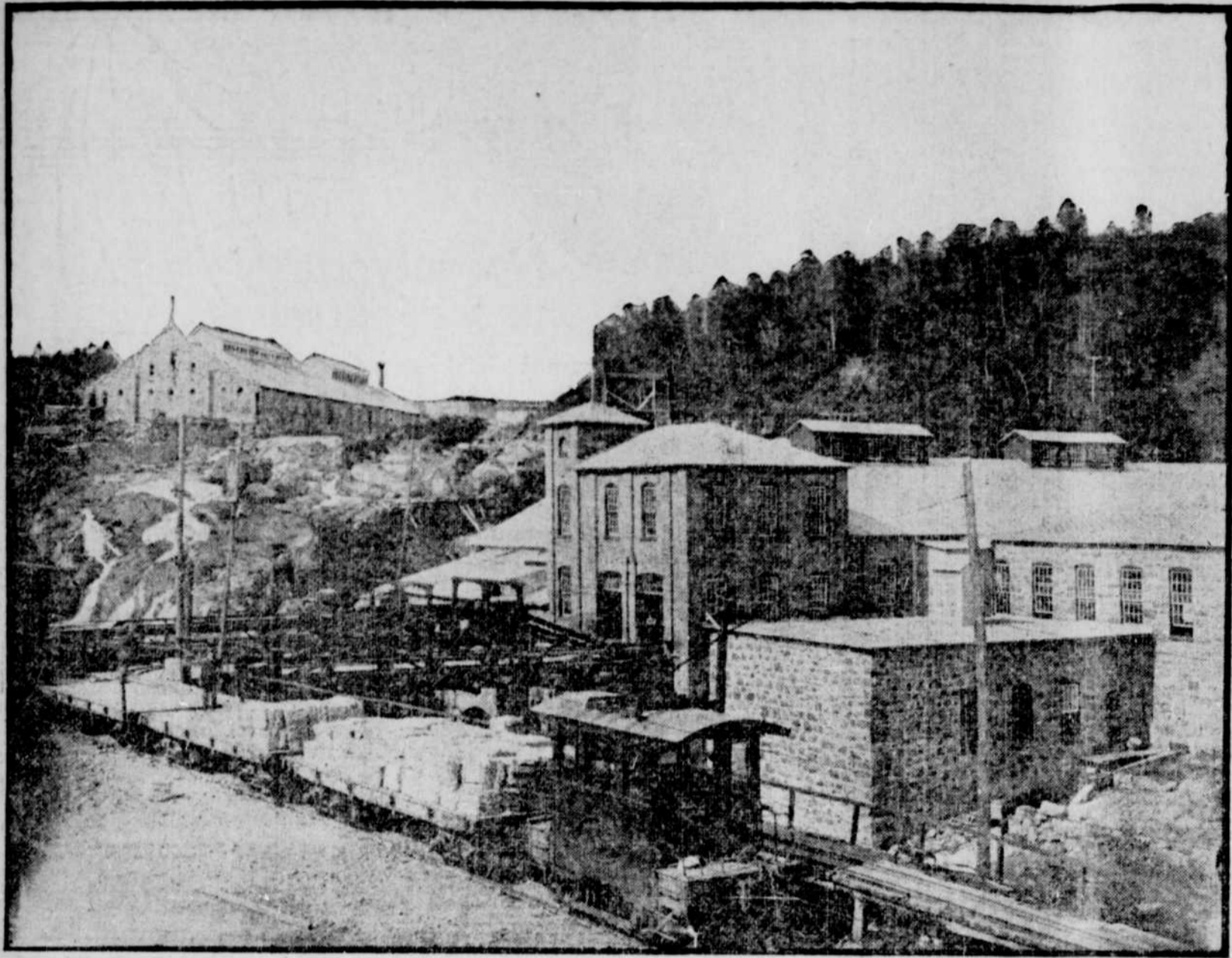
La pulperie de Chicoutimi comprend comme outillage deux tables à scies pour la coupe des billes de longueur. Elle possède 10 écorceuses dans l'usine neuve et 4 dans la vieille. Elle a 20 déb-fibreuses dans la nouvelle usine et 9 dans la vieille, en tout 29.

Elle a 40 assortisseuses (bassins à trémas à fonds de cuivre), dont 32 sont affectées au moulin neut et 8 à l'ancien. Ses cylindres à pâte sont au nombre de 15 pour la nouvelle usine et de 9 pour l'ancienne, formant un total de 24. Enfin, elle possède 20 presses hydrauliques et trois presses d'emballage.

On comprend que pour mettre en motion un pareil outillage, il faille une force énorme. L'usine d'aujourd'hui à sa disposition une force de 7000 chevaux et celle d'en bas de 4000. Les deux pouvoirs sont absolument

distincts. Les turbines de l'usine d'en haut sont alimentées par un formidable tuyau de 14 pieds de diamètre qui amène l'eau sur une distance de 800 pieds. Cette seule conduite a coûté plus de cent mille piastres à établir. Celle d'en bas est formée de tuyaux rivés d'un diamètre de 11 pieds, et sa longueur est beaucoup moindre. Les travaux pour l'échouage des chutes ont coûté des sommes énormes et présenté des difficultés très grandes. Il a fallu prolonger l'échouage par des travaux en maçonnerie à une grande distance du lit des chutes pour éviter tout accident.

Le bassin réservoir formé en amont de la première chute peut contenir un demi million de pieds de bois. Voilà brièvement pour le gros de l'oeuvre, mais ce n'est là qu'une partie des problèmes qu'il a fallu résoudre. La grande question pour assurer la marche profitable de la fabrication, c'est de s'assurer d'une force régulière, c'est-à-dire agissant régulièrement sur le travail des machines.



LA PULPERIE

LA PREMIERE USINE CONSTRUITE

On parle beaucoup dans notre province, de pulpe et de l'industrie de la pulpe, et la plupart des gens n'ont en réalité aucune idée de ce qu'est cette fabrication. En ce qui concerne la pulpe, on ne connaît guère que le bois brut, la matière première.

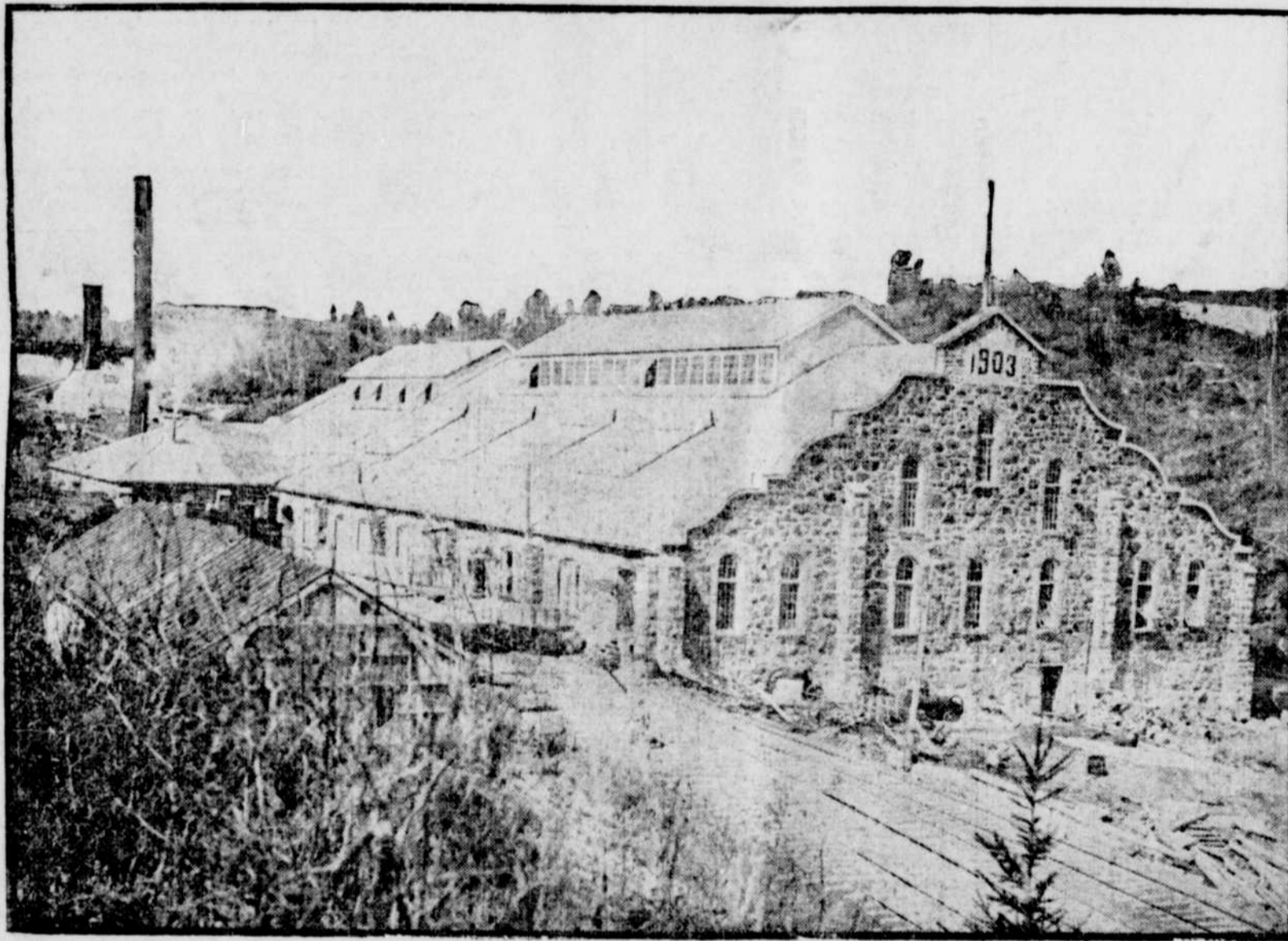
Comment ce bois en rondins est-il transformé en pulpe, autant dire en pâte à papier, voilà ce que bien peu pourraient expliquer.

L'occasion d'une récente visite aux usines à pulpe de la compagnie de Chicoutimi nous a fourni tous les renseignements voulus pour mettre le public au courant de cette fabrication. Peut-être de cette façon l'opinion publique, mieux renseignée, pourra-t-elle se faire une idée plus exacte des conditions de cette industrie.

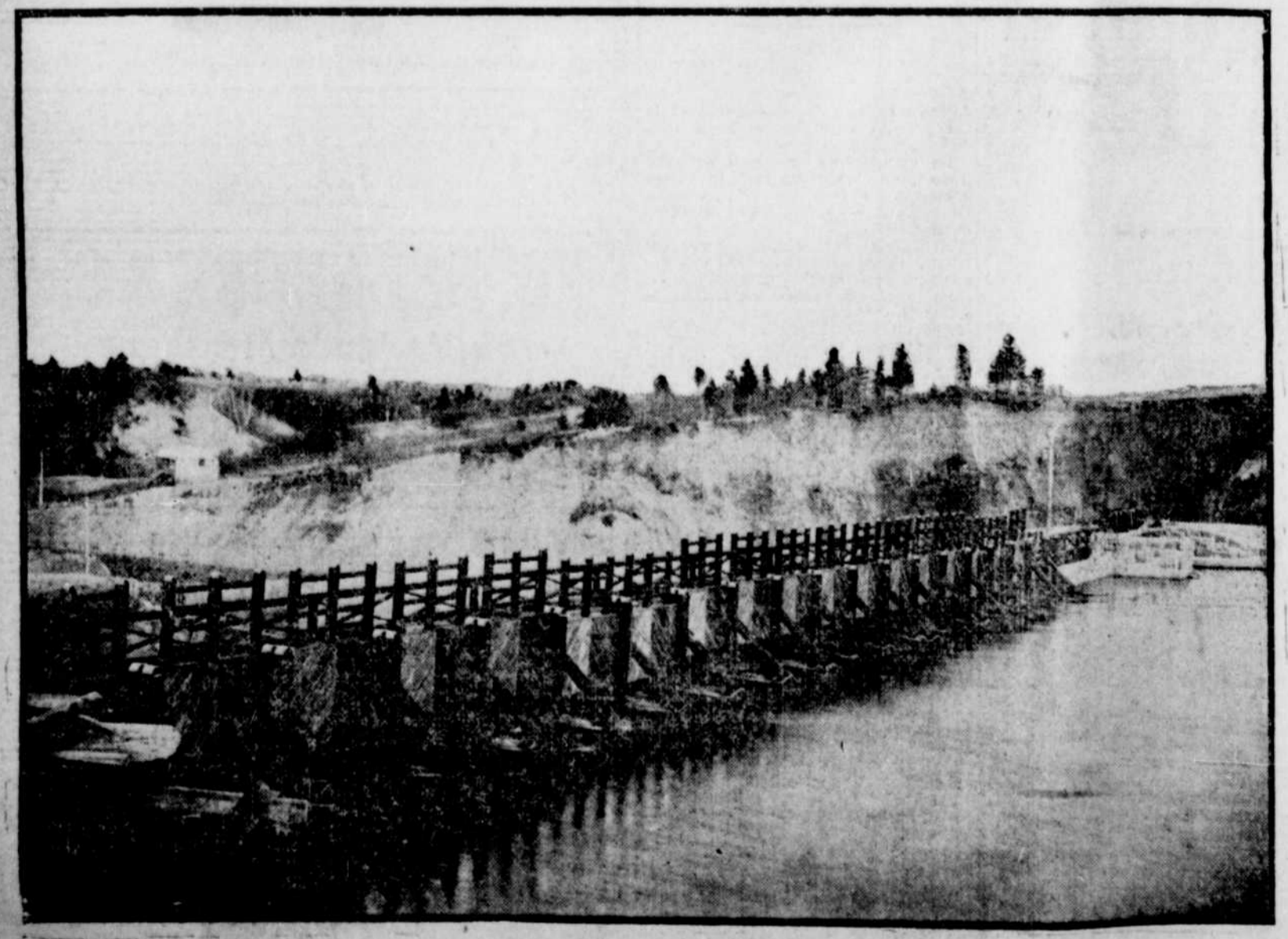
Et d'abord, pour un trop grand nombre de gens, de ceux-là même qui devraient être renseignés, il semble bien que le fait acquis des immenses ressources en bois de pulpe que possède notre province, soit le commencement et la fin de toute la question. Le bois est partout nombreux, il est relativement facile à exploiter, il importe donc que nous en profitions pour tirer de nos forêts de bois de pulpe des revenus considérables, se rapprochant de ceux que retire l'on-tario de ses forêts de pins par exemple.

Cela paraît très simple en théorie, par malheur, ceux qui raisonnent ainsi semblent ignorer complètement que pour faire de la pulpe il ne suffit pas d'avoir du bois de pulpe en quantité et à proximité convenable, il faut pour réduire ce bois en pulpe, des usines, des travaux considérables, longs et coûteux pour utiliser les chutes servant de force motrice, il faut enfin y consacrer des capitaux immenses. C'est là une donnée qui à bien sa valeur, on en conviendra quand il s'agit d'établir les conditions économiques d'une exploitation.

Au point de vue de la coupe dans la forêt, les dépenses sont sensiblement les mêmes pour amener à la rivière où se fera la flottaison des



LA NOUVELLE USINE A PULPE



L'ECLUSE D'EN HAUT POUR LA NOUVELLE USINE

comme son nom l'indique, ne broye pas à proprement parler le bois elle en arrache successivement par minces filets les fibres, on pourrait les appeler des cardennes à bois. Nous verrons tout à l'heure le détail et la raison d'être de cette distinction.

La déb-fibreuse se compose essentiellement d'une énorme meule en grès fin, d'une nature toute spéciale ayant la largeur comme surface de frottement de la longueur de la bille de bois. Cette meule est protégée par une enveloppe de fonte ayant sur deux côtés et en l'air trois ouvertures formant autant de compartiments dans lesquels un ouvrier introduit les billes de bois écorcées. Sur chaque compartiment un piston hydraulique exerçant une pression considérable sur le bois le maintient en frottement contre la meule qui tourne avec une vitesse considérable. L'effort développé par le travail de cette déb-fibreuse est considérable et un filet d'eau froide circule constamment sur le bois durant le procédé pour l'empêcher de brûler, malgré tout la chaleur dégagée est si considérable que, au sortir de la déb-fibreuse, la pulpe est brûlée à la main.

Voici le bois préparé en fibres longues et tenues. Si on le dépece ainsi en fibres au lieu de le broyer et de le réduire en poussière, c'est que la fibre seule permet l'agglomération en pâte et lui assure de la consistance en en l'air trois ouvertures formant autant de compartiments dans lesquels un ouvrier introduit les billes de bois écorcées. Sur chaque compartiment un piston hydraulique exerçant une pression considérable sur le bois le maintient en frottement contre la meule qui tourne avec une vitesse considérable. L'effort développé par le travail de cette déb-fibreuse est considérable et un filet d'eau froide circule constamment sur le bois durant le procédé pour l'empêcher de brûler, malgré tout la chaleur dégagée est si considérable que, au sortir de la déb-fibreuse, la pulpe est brûlée à la main.

Cette masse de fibres déjà mêlée à une assez forte proportion d'eau est alors entraînée dans une série de grands bassins à fonds de tamis en cuivre, tamis dont les ouvertures sont graduées successivement à l'épaisseur différente de manière à écarter les fibres trop épaisses qui dans la pâte provoqueraient des irrégularités.

Dans ces bassins la pâte circule poussée par un courant d'eau qui la dilue le fonds de tamis est agité constamment d'un mouvement de va-et-vient qui opère naturellement la séparation, tandis qu'un mécanisme ingénieux de sortes de bras emmanchés d'un bateau nettoie de minute en minute le fond de la trémie empêchant de se rassembler et expulsant les résidus de fibres trop épaisses.

Dans notre première page la secon-

Inoffensif, d'une action absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les oploès et les injections.

SANTAL CAPSULES MIDY

Ouverture de Modes

La grande ouverture de l'exposition des modes d'automne s'ouvrira lundi prochain, le 23.

MYRAND & POULIOT,
215, rue St-Joseph, Québec.

UNION PHOTOGRAPHIC STORES LIMITED

Lorsque vous revenez de vos vacances, laissez-nous développer, imprimer, et agrandir les photographies que vous aurez prises, nos experts font UN MAGNIFIQUE AGRANDISSEMENT

Vous ne pourrez jamais avoir ailleurs, meilleure satisfaction que chez nous.

The United Photo Stores Limited, 31 rue Buade, Québec.
MONTREAL ET OTTAWA.

Achetez de bons Bandages Herniaires chez nous. Pourquoi!

PARCE QUE—L'achat d'un bandage herniaire est l'achat d'une médecine dans un cas de maladie sérieuse à la maison.

PARCE QUE—Un bandage herniaire ne peut soulager ou améliorer une Hernie, à moins que ce bandage ne soit bon, de première qualité.

PARCE QUE—Nous garantissons tout Bandage Herniaire que nous vendons. Nous avons donné satisfaction et nous sommes fait une réputation pour les Bandages Herniaires depuis plusieurs années.

PARCE QUE—Nous tenons à faire toujours grandir cette réputation. Pour ces raisons nous vous invitons à acheter vos Bandages Herniaires de nous.

Pharmacie L. E. MARTEL
91, RUE ST-JOSEPH
TELEPHONE 2483 ST-ROCH QUEBEC.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ECOSSE
(INCORPORÉE N 1832)

CAPITAL - - - \$3,000,000
FONDS DE RESERVE, \$5,250,000

Facilités exceptionnelles pour transiger toutes sortes d'affaires de banque.

Une attention spéciale est donnée au département d'épargnes et l'intérêt est crédité trimestriellement sur les comptes d'épargnes.

Cette banque est la seule qui ait son bureau chef au Canada et qui soumet ses livres et comptes à l'examen d'auditeurs indépendants.

En tournée à Québec: 96 RUE ST-PIERRE, TEL. 3114
A. N. LYSTER, Géra.